RE QUA PASS

ENQUÊTE

L'IMPACT DE L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE DANS LES PARCOURS DE VIE

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen
UNION EUROPÉENNE
EUROPESE UNIE

REQUAPASS

RECONNAISSANCE ET **QUA**LIFICATION
DES **P**ARCOURS **ASS**OCIATIFS

Interreg France-Wallonie-Vlaanderen UNION EUROPÉENNE EUROPESE UNIE

REQUAPASS

RECONNAISSANCE ET QUALIFICATION
DES PARCOURS ASSOCIATIFS

SOMMAIRE

INTRODUCTION 2
POURQUOI CETTE ENQUÊTE ? 3
LES CARACTÉRISTIQUES DES BÉNÉVOLES 5
UNE RÉPARTITION TERRITORIALE DÉSÉQUILIBRÉE 5
UN ÉCHANTILLON RELATIVEMENT ÉQUILIBRÉ EN MATIÈRE DE PROFIL DE RÉPONDANTS 5
DES BÉNÉVOLES EXPÉRIMENTÉS AVEC UNE FORTE IMPLICATION HORAIRE 8
UNE PRÉFÉRENCE POUR L'ENGAGEMENT LONG DANS UNE MÊME STRUCTURE 9
LA FONCTION BÉNÉVOLE PRÉFÉRENTIELLE, AVANT TOUT UNE AFFAIRE D'ÂGE 10
CONCEPTION DU BÉNÉVOLAT 12
LES BÉNÉVOLES, DES PERSONNES RELATIVEMENT NORMALES AVEC UN PETIT PLUS 12
LE BÉNÉVOLAT EST AVANT TOUT UNE ACTIVITÉ TOURNÉE VERS LES AUTRES 14
PARCOURS DE BÉNÉVOLES 15
L'ÉLÉMENT DECLENCHEUR, ENTRE CONSCIENTISATION PERSONNELLE ET VISIBILITÉ D'UNE CAUSE 15
DES PARCOURS QUI S'ACCOMPAGNENT SOUVENT D'UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE 17
DE MULTIPLES RAISONS D'INTERROMPRE UNE IMPLICATION BÉNÉVOLE 19
GLOBALEMENT ASSEZ PEU DE SITUATIONS NÉGATIVES SONT MENTIONNÉES 22
LES BÉNÉVOLES SE PROJETTENT GLOBALEMENT SUR LA DURÉE 23
D'IMPORTANTS LEVIERS POUR CONSOLIDER L'ENVIE DE S'ENGAGER SUR LA DURÉE 24
BÉNÉVOLAT ET VIE QUOTIDIENNE 26
LE BÉNÉVOLAT EST BIEN LOIN DU HAUT DE LA HIÉRARCHIE DES PRIORITÉS 26
LE BÉNÉVOLAT EST GLOBALEMENT COMPATIBLE AVEC LES AUTRES SPHERES DE LA VIE QUOTIDIENNE 28
LE BÉNÉVOLAT EST UNE SOURCE DE NOMBREUX BIENFAITS ET DE PEU D'INCONVÉNIENTS 29
BÉNÉVOLAT ET PARCOURS PROFESSIONNEL 31
LA CONVICTION D'UNE PERCEPTION POSITIVE DU BÉNÉVOLAT PAR LES EMPLOYEURS 31
DE MULTIPLES RAISONS POUR EXPLIQUER UNE PERCEPTION POSITIVE DU BÉNÉVOLAT 32
PEU D'ÉLÉMENTS POUVANT EXPLIQUER UNE ÉVENTUELLE PERCEPTION NÉGATIVE DU BÉNÉVOLAT 32
LE BÉNÉVOLAT PERCU COMME UN ATOUT NON-NÉGLIGEABLE DANS LE CADRE DU PARCOURS PROFESSIONNEL 33
DES MARGES DE PROGRESSIONS CONSÉQUENTES POUR EN FAIRE UN ÉLÉMENT CONCRET EN VUE DES RECRUTEMENTS PROFESSIONNELS 34
UNE VALORISATION ET UNE RECONNAISSANCE DU BÉNÉVOLAT DANS LES PARCOURS PROFESSIONNELS RESSENTIES COMME TOUJOURS INSUFFISANTE 35
UNE AUGMENTATION CONSÉQUENTE DES COMPÉTENCES ACQUISES OU DÉVELOPPÉES DURANT LES EXPÉRIENCES BÉNÉVOLES 36
CONCLUSION 37

INTRODUCTION

Le présent rapport est l'aboutissement d'une enquête menée durant l'année 2020 et qui s'inscrit dans le cadre du projet REQUAPASS : ***Reconnaissance et Qualification des Parcours Associatifs.***

Ce projet est l'émanation d'un partenariat transfrontalier soutenu par le Fonds Européen de Développement Régional *via* le programme INTERREG France Wallonie Vlaanderen.

La démarche est portée collectivement par la Maison Des Associations de Tourcoing (France), la Maison Pour Associations de Charleroi (Belgique), l'Association Interphaz (France), ainsi que la Maison Des Associations de Roubaix (France).

Le projet REQUAPASS ambitionne de valoriser l'implication associative des citoyens des territoires des Hauts-de-France, de la Wallonie et des Flandres. Planifiée pour une durée de quatre années, cette démarche doit aboutir à des engagements associatifs mieux reconnus, épanouissants et inclusifs sur le plan social et professionnel.

Les quatre porteurs de ce projet, avec le concours de nombreux partenaires français et belges, œuvrent sur trois axes principaux de travail :

- La valorisation et la reconnaissance des compétences acquises et développées durant des engagements à titre volontaire ou bénévole.
- La formation des publics du monde associatif via la sensibilisation du grand public, la qualification des personnes déjà engagées et la consolidation des professionnels de l'accompagnement.
- Et enfin, l'observation et l'analyse territoriale pour une meilleure compréhension et une visibilité accrue du secteur associatif transfrontalier.

Cette publication délivre les résultats d'une démarche d'interrogation des bénévoles sur l'impact de leur engagement bénévole/volontaire sur leurs parcours de vie.

Cela s'inscrit dans notre volonté de mieux comprendre comment l'engagement associatif peut contribuer à modifier des trajectoires de vie. Cette meilleure compréhension permettra de **valoriser ces engagements bénévoles pour l'enrichissement individuel qu'ils opèrent auprès des personnes qui s'y adonnent.**

En espérant que cette lecture soit source de découvertes, de questionnements et d'inspiration.

POURQUOI CETTE ENQUÊTE ?

Pourquoi mener une enquête auprès des bénévoles concernant leur parcours d'engagement et la manière dont celui-ci a pu engendrer des évolutions sur les autres sphères de vie (familiale, amicale, professionnelle…) ?

Tout d'abord parce que nous sommes convaincus que ces différentes sphères de vie sont interpénétrées. Dès lors, il est important d'envisager la manière dont un engagement bénévole/volontaire peut influencer – positivement et/ou négativement – d'autres aspects de la vie d'un individu. Rappelons que le postulat de départ de notre projet REQUAPASS repose sur l'idée que ces engagements associatifs favorisent l'insertion socio-professionnelle. Cette enquête est donc un moyen de tester ce postulat.

En second lieu, la base de ce projet est de parvenir à mettre en lumière l'engagement des personnes qui s'impliquent dans des projets collectifs pour apporter des solutions à des problématiques identifiées et répondre à des besoins exprimés. Mieux connaître ces trajectoires et parcours d'engagés est donc un préalable à leur reconnaissance par le grand public ou par les institutions.

Par ailleurs, dès lors qu'on envisage la question des parcours d'engagement, il va de soi que l'on se penche non pas sur un schéma mais bien une multiplicité de situations. Mettre en place une enquête sur ce point permettra d'identifier différents types de parcours et cela aboutira à des actions différenciées selon les profils d'engagés, leurs attentes ou les objectifs poursuivis.

Pourquoi une personne s'engage ? Comment a-t-elle décidé de franchir le pas ? Qui ou quel événement l'y a amenée ? Qu'en retient-elle ? Que cela lui apporte-t-elle au quotidien ou dans une perspective de long terme ? Altruisme pur ou objectif individuel très utilitaire ? Les questions ne manquent pas ! Cette liste n'est pas exhaustive mais justifie que l'on prenne le temps d'interroger les premiers intéressés par la vie associative : ceux qui ont décidé de dédier bénévolement une partie de leur temps.

Pour rendre compte de leur réalité, nous avons opté pour une approche hybride, mêlant quantitatif et qualitatif. Nous espérons, avec ce rapport, retranscrire honnêtement les situations vécues par une partie non négligeable de citoyennes et citoyens engagés !

RE
QUA
PASS

Enquête menée du 1er Juillet au 1er Octobre 2020

Les bénévoles et volontaires des Hauts-de-France et de Belgique

Questionnaire en ligne de 30 questions en 4 parties distinctes

1 Profil de bénévole

2 Conception du bénévolat / volontariat

3 Parcours de bénévole / volontaire

4 Bénévolat / volontariat et parcours professionnel

Diffusion par les partenaires du projet et associations du territoire

LES CARACTÉRISTIQUES DES BÉNÉVOLES

UNE RÉPARTITION TERRITORIALE DÉSÉQUILIBRÉE

Au sein de l'échantillon, il existe un déséquilibre en matière de répartition territoriale. Les répondants sont majoritairement français. Cela tient pour partie à la structure du partenariat de ce projet, composé de 3 partenaires français dont deux Maisons des Associations implantées au cœur de la Métropole Européenne de Lille et un seul partenaire belge, Maison Pour Associations, basé à Charleroi. La force de frappe pour toucher les bénévoles de part et d'autre de la frontière était dès lors déséquilibrée.

BELGIQUE
72 répondants
24% de l'échantillon

HAUTS DE FRANCE
172 répondants
73% de l'échantillon

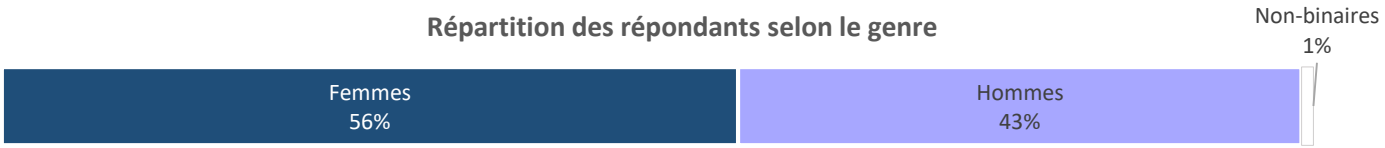
6 répondants, soit 3% de l'échantillon, ne sont pas issus du territoire

UN ÉCHANTILLON RELATIVEMENT ÉQUILIBRÉ EN MATIÈRE DE PROFIL DE RÉPONDANTS

Il est difficile de déterminer le niveau de proximité de notre échantillon par rapport à la population bénévole globale car les données sur la répartition selon le genre et selon l'âge n'existent tout simplement pas pour cette population globale. Ces informations existantes n'existent que pour les adhérents (dont une grande partie n'est pas bénévole) ou les bénévoles dirigeants (impliqués dans la gouvernance de l'association, et plus particulièrement le triptyque présidence/secrétariat/trésorerie). Dans le cadre de cette enquête il n'était donc pas possible de créer un « échantillon représentatif », mais l'objectif était de disposer d'un nombre conséquent de répondants pour chacune des catégories

de population. Il faut noter que sur les 250 répondants, 6 ont été éliminés car hors-territoire et 6 n'ont pas été jugés satisfaisants car n'ayant pas rempli suffisamment d'items. En tous 238 questionnaires sont retenus.

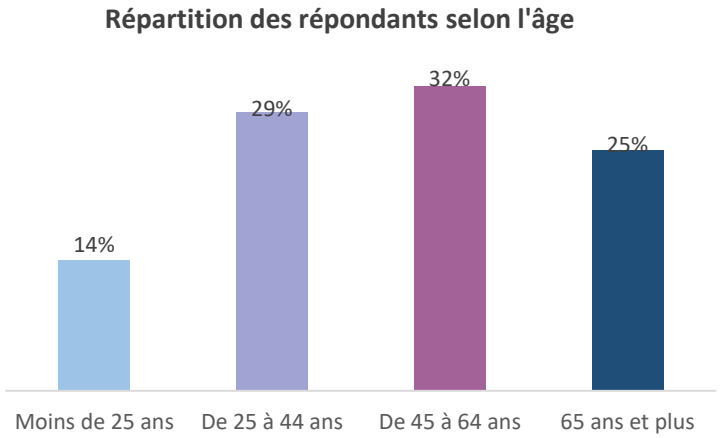
Parmi les répondants à cette enquête, les femmes sont légèrement majoritaires sans que cela ne corresponde à un déséquilibre majeur. Les réseaux de diffusion de l'enquête étant principalement ceux des partenaires du projet, et le sport (secteur dont le bénévolat est très majoritairement masculin) n'étant pas le secteur le plus représenté dans ces réseaux, il est tout à fait normal d'observer ce léger décalage de représentation des genres dans l'enquête.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

La répartition selon les âges des répondants est satisfaisante. Encore une fois, ce n'est pas le degré de représentativité qui était attendu (faute de données sur la population bénévole globale, il n'est pas permis de dresser un comparatif) mais bien la diversité des profils. La logique était de pouvoir disperser les profils selon sur un continuum allant des études/début de carrière professionnelle à la retraite.

Ici, sans grand surprise, la population bénévole de moins de 25 ans est la moins représentée, conformément aux observations que l'on peut faire sur le terrain au sein des associations. Un répondant sur quatre est âgé de plus de 65 ans, cela est probablement un peu inférieur à la réalité du terrain. Un peu moins d'un répondant sur trois est âgé de 25 à 44 ans, de même qu'un tiers des répondants de l'échantillon est âgé de 45 à 64 ans.

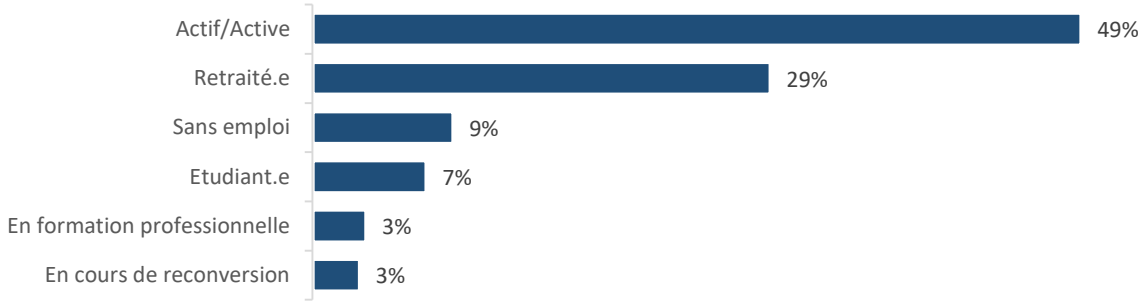


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 226 / Réponses : 226. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Au sein de cette enquête, un répondant sur deux est professionnellement actif. Une personne sur trois est à la retraite dans notre échantillon, alors qu'un répondant sur dix est au chômage lors de la passation des questionnaires et 7% sont des étudiants. Il est intéressant de noter que 3% des répondants sont actuellement en reconversion professionnelle, à l'instar des personnes en cours de formation.

Globalement, ces données ne montrent pas de décalage majeur si l'on se base sur la part de chacun de ces statuts dans la population globale (des personnes de 15 ans et plus) du territoire en question. Les actifs sont légèrement sous-représentés, les retraités ainsi que les étudiants sont légèrement surreprésentés, tandis que les personnes sans emploi sont représentées dans des proportions équivalentes.

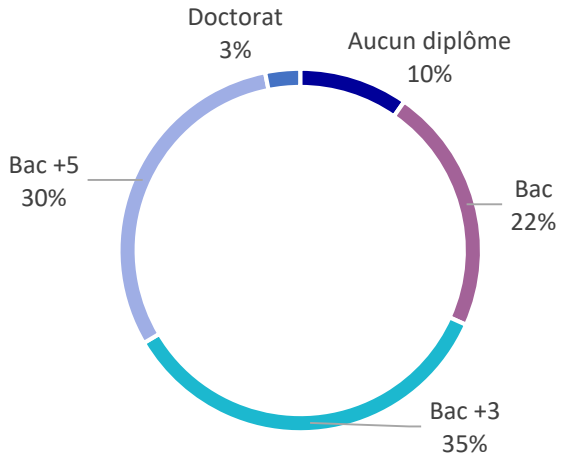
Répartition des répondants selon la situation socio-professionnelle



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Les répondants de l'enquête présentent un niveau de diplôme globalement assez élevé. Seulement un répondant sur dix indique ne posséder aucun diplôme, alors qu'un répondant sur trois possède un diplôme de niveau BAC+5 ou doctorat. Cela n'est évidemment nullement représentatif de la population globale des Hauts-de-France et de Belgique. La surreprésentation des diplômés s'explique en grande partie par le mode de passation de l'enquête – auto-administrée avec un relais de diffusion assuré par les réseaux et structures associatives – qui privilégie les répondants ayant un bagage de diplôme et une position au sein des réseaux très favorable.

Répartition des répondants selon le niveau de diplôme



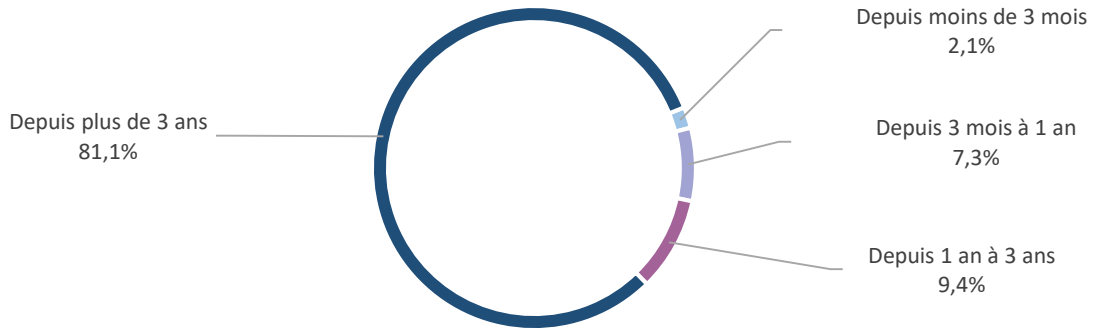
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

DES BÉNÉVOLES EXPÉRIMENTÉS AVEC UNE FORTE IMPLICATION HORAIRE

Plus de quatre bénévoles sur cinq sont impliqués dans des engagements associatifs depuis au moins trois années, les répondants de l'enquête sont donc globalement très expérimentés en matière d'implication associative. Par ailleurs, un bénévole sur dix dispose d'une expérience de bénévolat comprise entre 1 et 3 années. La part des « bénévoles néophytes » (dont l'expérience est inférieure à une année) est donc très faible.

Cela implique donc que pour les questions qui vont suivre, la très grande majorité des répondants est en mesure de prendre le recul nécessaire (en termes d'expérience de bénévolat) pour évaluer l'impact que cette activité d'engagement a sur sa vie.

Répartition des répondants selon l'ancienneté de leur engagement associatif

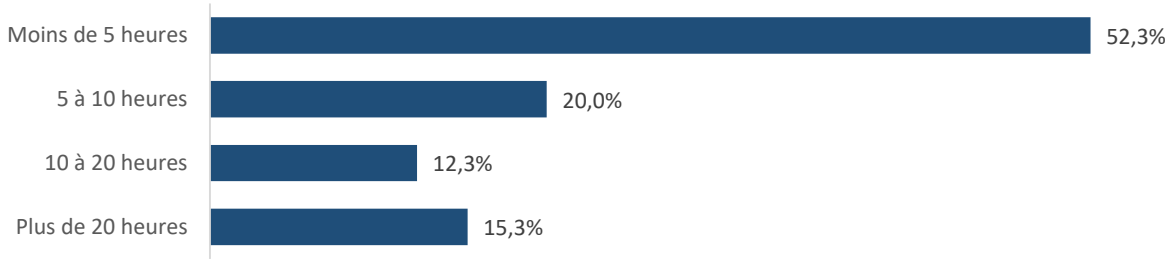


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 232 / Réponses : 232. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

En plus d'être expérimentés, les bénévoles ayant répondu à cette enquête sont également fortement impliqués en termes d'horaires hebdomadaires. Si la moitié des répondants évoque une durée hebdomadaire inférieure à 5 heures, cela signifie qu'un bénévole sur deux dans l'enquête réalise au moins 260 heures de bénévolat à l'année. Mieux, 15% des bénévoles évoquent une durée hebdomadaire supérieure à 20h, ce qui correspond à un minimum d'un peu plus de 1000 heures dans l'année.

Sans surprise, la durée hebdomadaire de bénévolat effectuée par les répondants est avant tout liée à leur statut socioprofessionnel. Les personnes sans emploi et les retraités évoquent des durées de bénévolat hebdomadaire sensiblement identique avec plus du tiers d'entre eux qui sont impliqués plus de 10 heures par semaine.

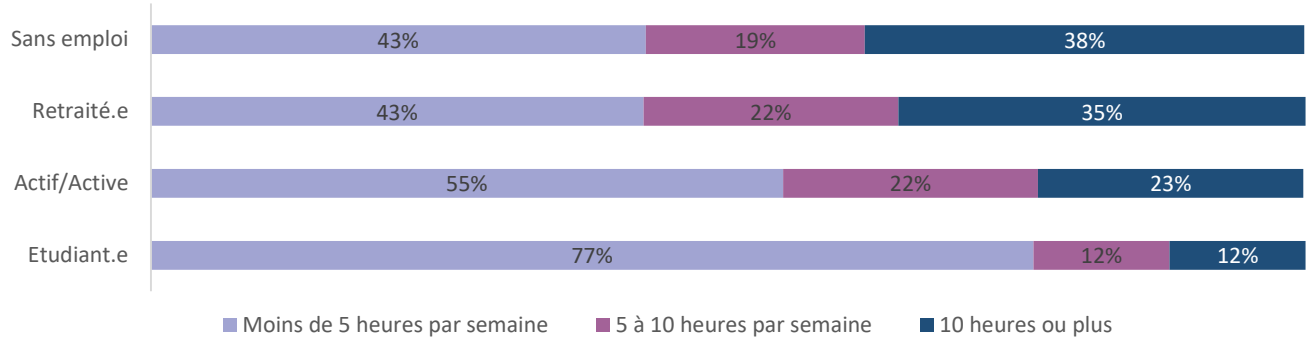
Répartition des répondants selon le nombre d'heures hebdomadaires de bénévolat effectuées



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Les étudiants sont de loin les bénévoles dont la durée d'implication hebdomadaire est la plus faible, avec les trois quarts d'entre eux qui s'investissent à hauteur de moins de 5 heures. Il faut noter tout de même qu'un quart des actifs s'implique.

Répartition des répondants selon le nombre d'heures hebdomadaires de bénévolat effectuées et leur statut socioprofessionnel



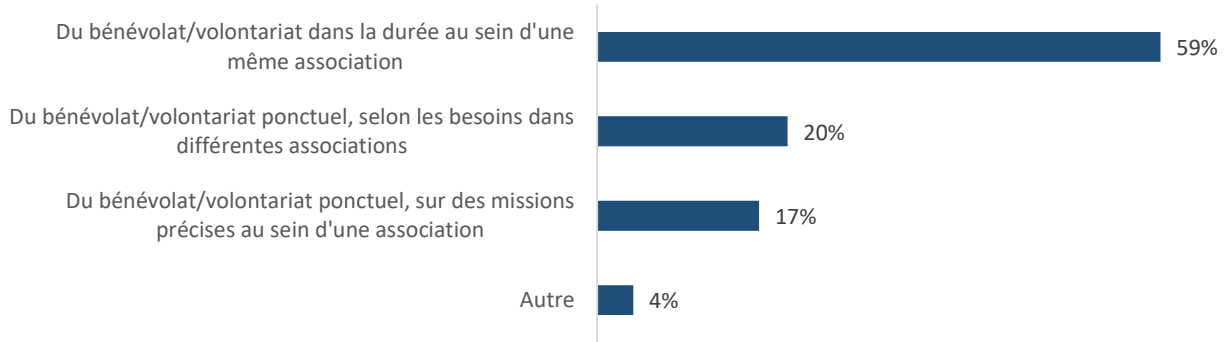
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

UNE PRÉFÉRENCE POUR L'ENGAGEMENT LONG DANS UNE MÊME STRUCTURE

Concernant les tendances actuelles sur l'engagement bénévole, il est assez récurrent d'entendre parler de « zapping ». Les bénévoles s'impliqueraient davantage ponctuellement et selon leurs souhaits du moment, moins dans la durée et au sein d'une structure donnée. Qu'en est-il réellement ? Certes les chiffres semblent indiquer qu'une partie des bénévoles ont une préférence pour l'engagement ponctuel et non pas régulier, mais cela n'est pas la pratique majoritaire puisque 59% des répondants préfèrent s'engager au sein de la même association sur une longue durée.

Par ailleurs, parmi les personnes indiquant une préférence pour l'engagement ponctuel, une bonne partie d'entre elles privilégient de s'impliquer dans une seule et même association et sur des missions précises – 17% des répondants. La situation de « zapping » si souvent évoquée ne concernerait donc qu'un répondant sur cinq.

Répartition des répondants selon la typologie d'engagement bénévole préférée

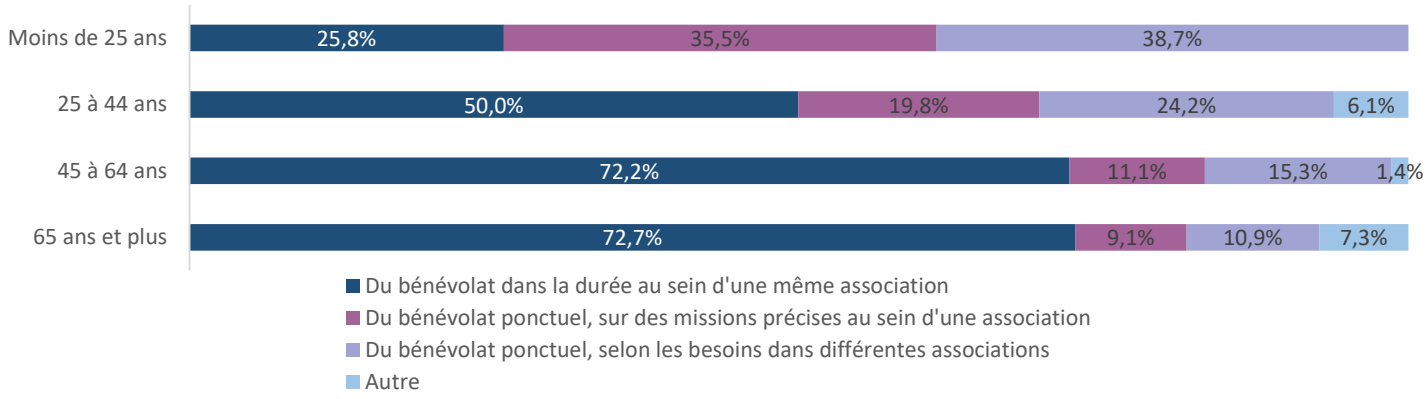


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Toutefois, il faut prendre en compte l'effet générationnel qui intervient sur cette pratique du « zapping ». Les personnes de 45 à 64 ans et celles de 65 ans et plus répondent de manière très similaire, près de 3 répondants sur 4 parmi ces deux catégories d'âge indiquent une préférence pour l'engagement dans la durée au sein d'une seule et

même association. Chez les individus âgés de 25 à 44 ans, cette préférence pour l'implication longue et mono-associative n'intervient que pour la moitié des répondants alors qu'un répondant sur quatre dans cette catégorie est plutôt porté sur la pratique du « zapping ». Enfin, parmi les plus jeunes, seuls 26% indiquent une préférence pour l'engagement durable et exclusif alors que près de 40% privilégient le « zapping ».

Répartition des répondants selon la typologie d'engagement bénévole préférée



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

LA FONCTION BÉNÉVOLE PRÉFÉRENTIELLE, AVANT TOUT UNE AFFAIRE D'ÂGE

Pour compléter la question des préférences d'engagement des répondants à cette enquête, il leur été demandé d'indiquer leur fonction préférentielle au sein de l'association. S'engager ou non ne dépend pas uniquement du caractère durable ou ponctuel de l'implication, mais également du rôle que l'on entend jouer.

L'aspect rassurant des réponses évoquées est qu'il n'y a pas une fonction qui emporte l'ensemble des préférences des répondants. Des différences frappantes sont néanmoins observables. Un tiers des répondants ont indiqué vouloir jouer un rôle « d'opérateur », il s'agit d'exécuter/mettre en œuvre des projets ou des actions sur le terrain. Un quart évoquent une préférence pour le rôle de « décideur », qui consiste à fixer le cap, la ligne stratégique de l'association en prenant part aux instances dirigeantes. Une proportion un peu plus faible de répondants – 22% - indique souhaiter s'impliquer comme des « organisateurs », la volonté est de rendre les actions opérationnelles via un rôle de coordination de ressources, à cheval entre l'action sur le terrain et les instances dirigeantes. La fonction de « facilitateur logistique », qui comporte les tâches de secrétariat, suivi administratif ou trésorerie, suscite assez peu

Répartition des répondants selon leur fonction préférentielle dans leur engagement associatif

Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

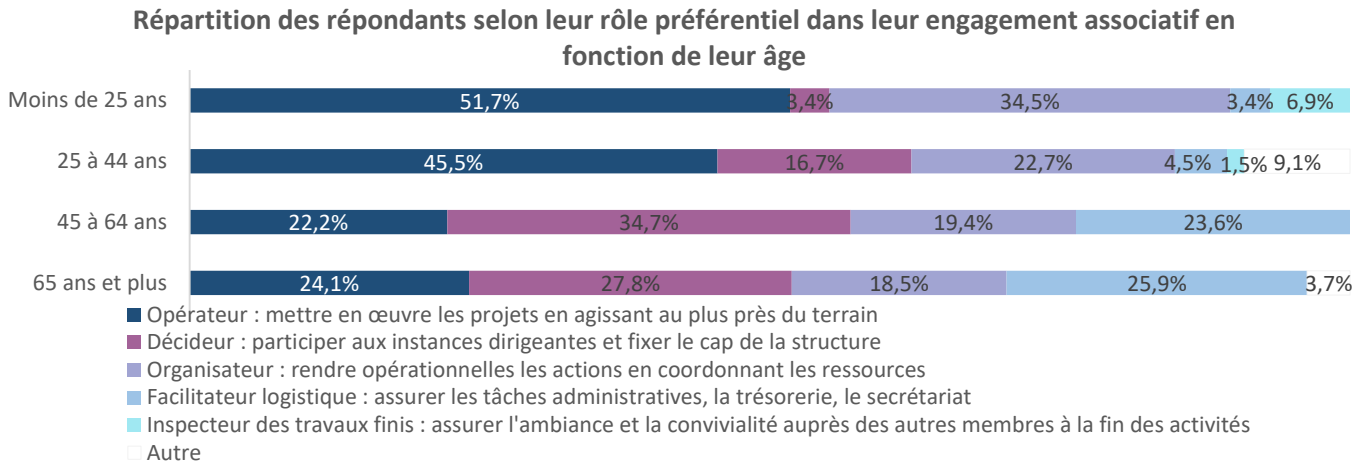
d'enthousiasme avec seulement 15% des répondants qui l'ont évoqué comme emportant leur préférence. Enfin, la fonction, dont l'intitulé est assez peu honorable, « d'inspecteur des travaux finis », dont le but est principalement d'assurer la convivialité entre les membres de l'association, n'a pas du tout suscité d'engouement avec seulement 1% des répondants. Cette dernière fonction au final est plutôt une tâche qui peut être rempli par chacun des membres, quelle que soit sa fonction. Les « chief happiness » ou « happiness manager » qui ont fleuri ces dernières années au sein des entreprises du secteur marchand ne sont pas près d'apparaître dans les organigrammes bénévoles associatifs !

Tout comme pour les préférences concernant le caractère durable ou ponctuel de l'engagement, le rôle à accomplir au sein de l'association est l'objet d'une distinction générationnelle importante.

De manière cohérente avec un comportement de « zapping » en termes d'implication associative, les moins de 25 ans et les répondants âgés de 25 à 44 ans sont ceux qui plébiscitent, en proportion, le plus le rôle d'opérateur, d'acteur sur le terrain – environ 1 répondant sur 2 pour chacune de ces catégories. Il faut cependant souligner que les plus jeunes ont un attrait particulièrement fort pour les fonctions d'organisateur, où il s'agit de coordonner les ressources pour rendre les actions opérationnelles – 1 répondant sur 3 pour cette catégorie d'âge. Enfin, les moins de 25 ans sont aussi les seuls à avoir accordé une relative importance aux tâches visant à instaurer de la convivialité et une ambiance au sein de la structure.

A l'opposé de ce qui précède, les répondants âgés de 45 à 64 ans et ceux âgés de plus de 65 ans, répondent une fois encore de façon très similaire. Ce sont les deux catégories d'âges qui ont montré une volonté de s'impliquer dans les instances dirigeantes – respectivement à hauteur de 35% et 28%. Pour ces répondants, la notion « d'opérateur » n'intervient qu'en 3e position, derrière le rôle de « facilitateur logistique » qui emporte près de 25% des réponses pour ces personnes.

Il faut donc en conclure que l'âge a un impact sur le rôle que l'on souhaite jouer dans son bénévolat associatif. Les plus jeunes ont, pour une majorité d'entre eux, une préférence pour l'action de terrain. Les bénévoles un peu moins jeunes ont un goût plus prononcer pour des rôles stratégiques et le fonctionnement administratif et financier des structures.



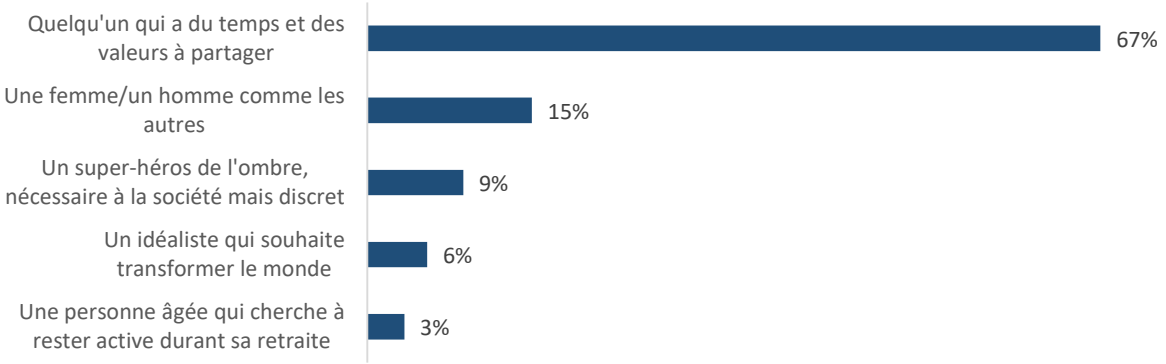
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

CONCEPTION DU BÉNÉVOLAT

LES BÉNÉVOLES, DES PERSONNES RELATIVEMENT NORMALES AVEC UN PETIT PLUS

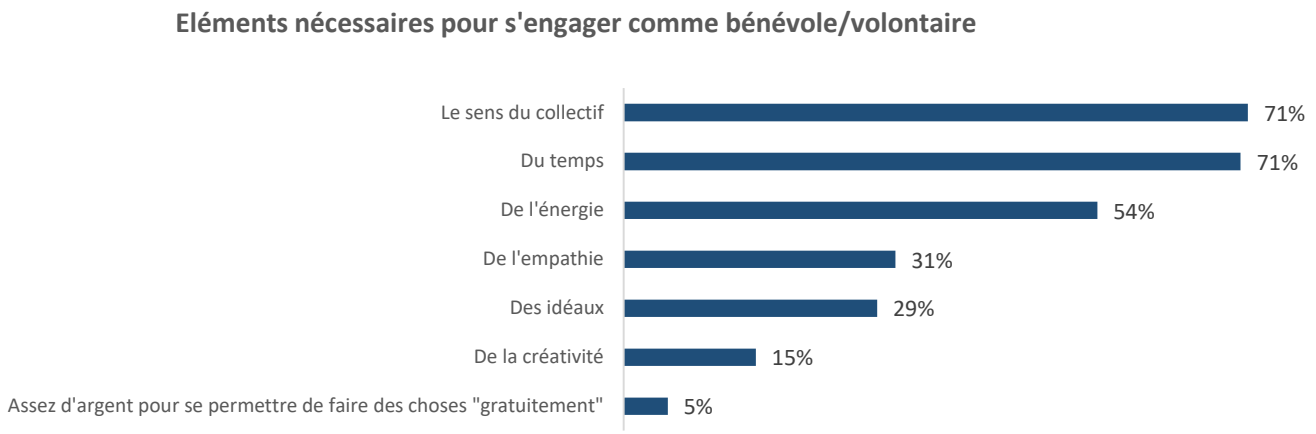
En guise de question « brise-glace » pour permettre aux répondants d'entrer dans ce questionnaire, il leur était demandé de donner leur avis sur ce qui définirait le profil le plus courant d'un bénévole. Ni super-héros, ni idéaliste et encore moins une personne âgée en quête d'activité, le bénévole serait avant tout une personne souhaitant partager des valeurs dans le cadre du temps qu'il a sa disposition – 2 répondants sur 3 – et par ailleurs il s'agirait somme toute d'une personne comme les autres – 15% des répondants.

Le profil de volontaire le plus courant selon les répondants



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Pour approfondir la question précédente et comprendre ce qui distingue une personne qui s'engage d'un individu qui ne s'implique pas au sein des associations, il était proposé aux répondants de choisir des éléments qui leur semblaient fondamentaux pour devenir bénévole.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 668. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants. Total supérieur à 100% car un même répondant pouvait choisir plusieurs items.

Aide de lecture : 71% des répondants estiment que le "sens du collectif" et "le temps disponible" sont des éléments nécessaires pour s'engager, en parallèle 54% estiment qu'il faut de "l'énergie"...

De manière tout à fait cohérente avec le point précédent, les répondants placent en première position à égalité le « temps disponible » et le « sens du collectif » - 71% dans les deux cas. Cela correspond bien à la notion d'un individu disposant de « temps et de valeurs à partager ». Un peu plus d'un répondant sur deux évoque également le fait de disposer de l'énergie suffisante. Par ailleurs, environ un tiers des répondants évoque la nécessité d'être « empathique » et de posséder des « idéaux ». Finalement, aux yeux des répondants, un trait de caractère tel que la « créativité » n'est pas un élément particulièrement nécessaire pour s'engager - 15% des répondants. Les ressources financières, enfin, ne sont pas perçues comme un pré-requis puisque seulement 5% considèrent qu'il faut avoir « suffisamment d'argent pour se permettre d'agir sans rétribution financière ».

L'âge influence relativement peu la teneur des réponses apportées, à la seule exception que les jeunes de moins de 25 ans accordent encore d'avantage d'importance à la notion de « sens du collectif » - 90% des répondants de cette classe d'âge » et à la « créativité » - 25% de cette tranche d'âge.

Le genre n'a pas une influence majeure non plus, à une petite exception près : les femmes accordent un peu moins d'importance que les hommes à la question des « idéaux » - 25% des femmes ont mentionné cet item contre 35% des hommes – et un peu plus d'importance à « l'empathie » comme condition nécessaire à l'engagement – 33% des femmes contre 28% des hommes.

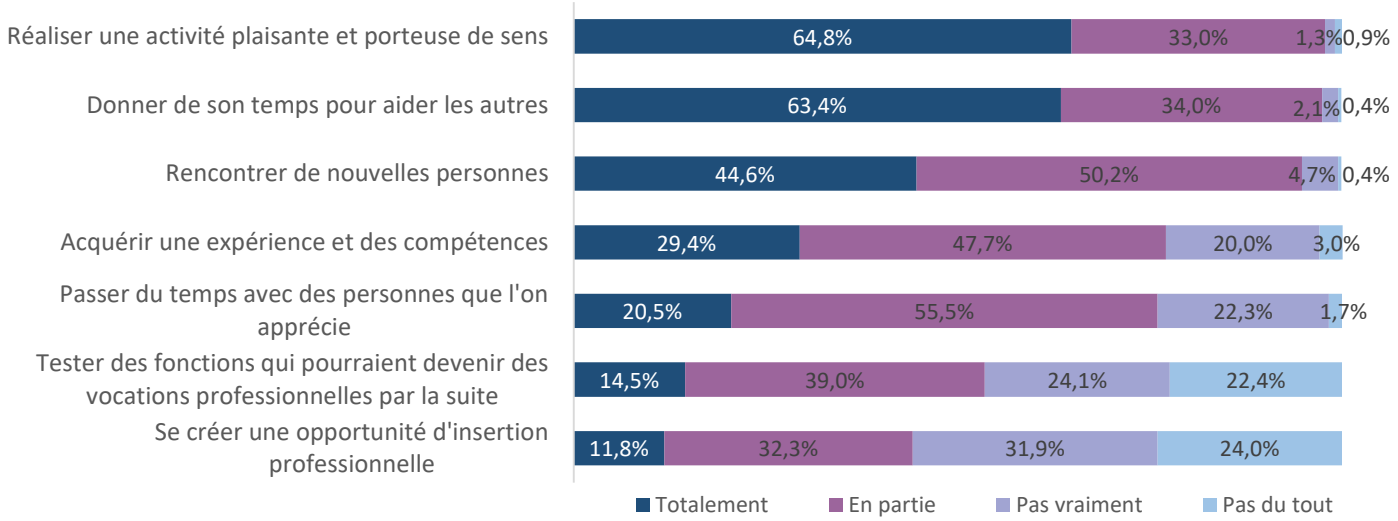
LE BÉNÉVOLAT EST AVANT TOUT UNE ACTIVITÉ TOURNÉE VERS LES AUTRES

Invités à évoquer à quels éléments le bénévolat est associé selon eux, les répondants ont essentiellement évoqué l'altruisme, les éléments davantage utilitaristes, notamment à des finalités professionnelles, sont bien moins plébiscités.

Deux répondants sur trois sont totalement d'accord avec l'idée que le bénévolat est associé à la « réalisation d'une activité plaisante et porteurs de sens » alors qu'un tiers se dit partiellement en accord avec cette idée. Dans les mêmes proportions, les répondants associent le bénévolat au fait de « donner de son temps pour aider les autres ».

Un peu moins de la moitié des répondants se montrent également totalement en phase avec l'idée que le bénévolat est une activité de « rencontre avec de nouvelles personnes », tandis qu'un répondant sur deux se dit partiellement en accord.

Dans l'esprit des répondants, à quoi est associé le bénévolat ?



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Si un tiers des répondants se montre totalement en accord avec le fait que le bénévolat soit associé à « l'acquisition d'une expérience et de compétences » et la moitié se positionne comme partiellement en accord, cela renvoie davantage à une forme d'enrichissement/progression personnel qu'à une finalité professionnelle. En effet, les propositions les plus en lien avec l'idée d'insertion professionnelle n'emportent qu'une faible adhésion de la part des répondants. Seulement 15% indiquent un plein accord pour considérer que le bénévolat permet « de tester des fonctions qui pourraient par la suite devenir une voie professionnelle » alors que 22% des répondants présentent un désaccord total avec cette idée. Et seulement 12% se disent parfaitement d'accord pour voir dans le bénévolat « une opportunité d'insertion professionnelle » contre 24% qui soulignent un désaccord total.

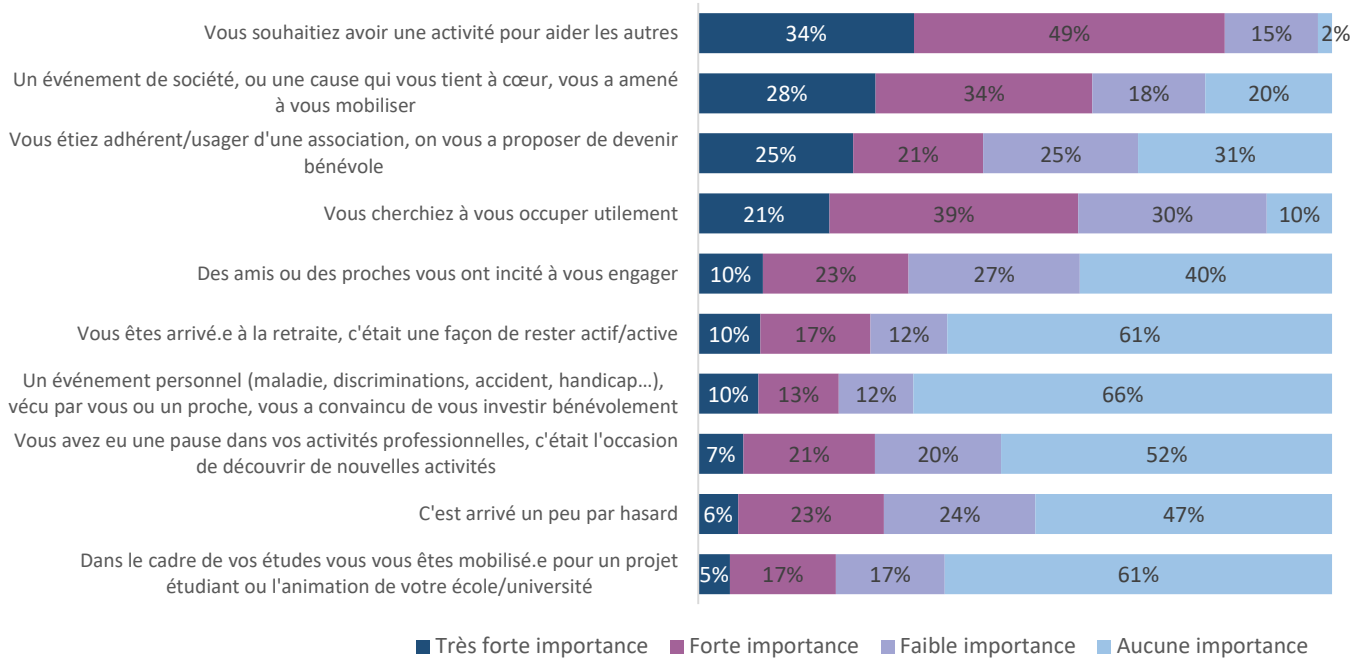
Le genre et la nationalité n'ont aucune influence sur la manière de répondre vis-à-vis de ces éléments. L'âge n'intervient que très peu sur le positionnement des répondants concernant ces aspects : les jeunes de moins de 25 ans se positionnent beaucoup plus que les autres en accord avec les idées qui rattachent bénévolat et insertion professionnelle, ce qui n'est en soi qu'une confirmation d'un présupposé déjà bien présent dans le secteur associatif.

PARCOURS DE BÉNÉVOLES

L'ÉLÉMENT DECLENCHEUR, ENTRE CONSCIENTISATION PERSONNELLE ET VISIBILITÉ D'UNE CAUSE

Dès lors que l'on s'attaque à la notion de « parcours », cela implique nécessairement un point de départ. Et si ces raisons de se lancer dans le bénévolat peuvent être nombreuses, certains déclencheurs reviennent plus fréquemment que d'autres.

Les raisons qui contribuent à ce qu'une personne devienne bénévole



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

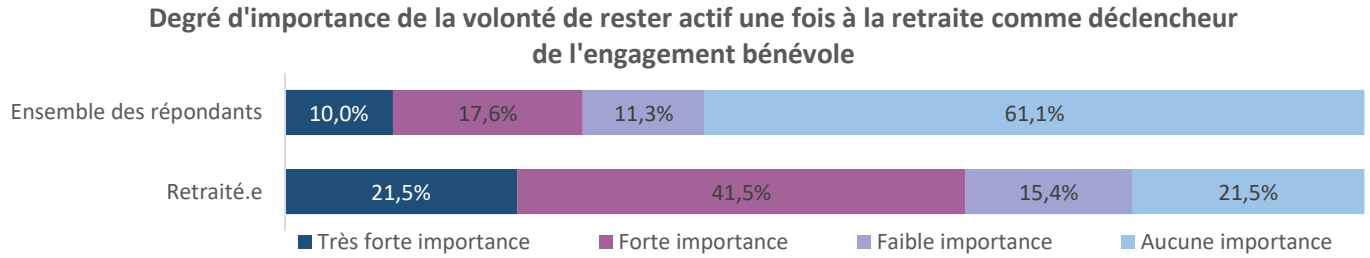
Ce qu'il faut principalement retenir, c'est que le début de l'aventure provient essentiellement d'une prise de conscience ou d'un souhait, parfois même un besoin, de se lancer dans une activité destinée à aider les autres. 34% des répondants indiquent que cet élément a eu une très forte importance et la moitié des répondants soulignent que cela a eu une forte importance. C'est bien loin devant toutes les autres raisons proposées dans le cadre de l'enquête.

Quand la prise de conscience ne provient pas d'un besoin d'agir intérieur à l'individu, elle peut se produire du fait d'un événement de société ou d'une cause qui touche l'individu. Sans nul doute, les campagnes de médiatisation sur certaines thématiques, ou les « événements chocs » jouent un rôle central dans la mobilisation de nombreux bénévoles. 28% accordent une très forte importance à cet élément et 34% lui confèrent une forte importance.

A un niveau un peu moindre, le passage vers l'implication bénévole se fait dans le cadre d'une trajectoire allant d'un statut d'usager/membre adhérent à un statut de bénévole engagé. Un quart des répondants ont jugé cet aspect comme étant très important mais seulement 21% ont notifié qu'il s'agissait d'un point important. Parallèlement, un répondant sur trois juge cela comme n'étant pas du tout important dans l'envie de s'impliquer.

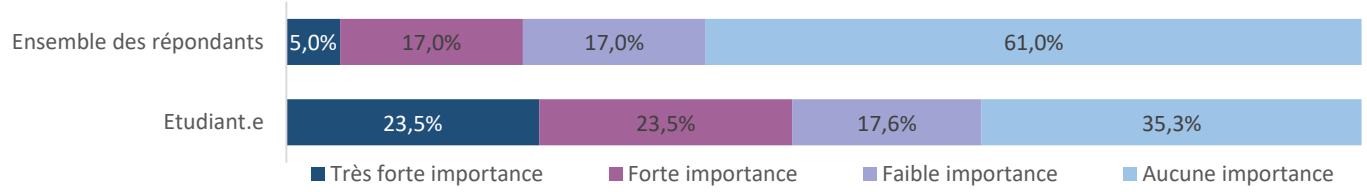
La volonté de trouver une occupation utile est un préjugé que l'on rencontre souvent dans le secteur associatif mais les répondants ont finalement accordé une importance toute relative à ce point. Seulement 21% des répondants en font un point très important, même si 39% des répondants ont tout de même évoqué une forte importance pour cette raison.

L'ensemble des autres raisons proposées est relativement anecdotique dans le déclenchement d'une envie de s'impliquer. Certains profils vont être sensibles aux raisons avancées. Deux tiers des retraités, par exemple, évoquent la forte ou très forte importance de « rester actifs une fois arrivés à l'âge de la retraite ».



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

De la même façon, la moitié des répondants ayant le statut d'étudiant au moment de l'enquête ont indiqué avoir débuté leur engagement bénévole du fait « d'un projet étudiant ou de l'animation de la vie de leur école/université ».



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Entamer un parcours, dans quelque domaine que ce soit, n'est pas en soi un gage que ce dernier se déroulera sur le temps long. Le premier pas n'étant que le début du cheminement, mieux vaut partir du bon pied pour envisager d'aller plus loin. C'est pourquoi il était primordial de recueillir les ressentis des répondants quant à leur première expérience d'engagement associatif.

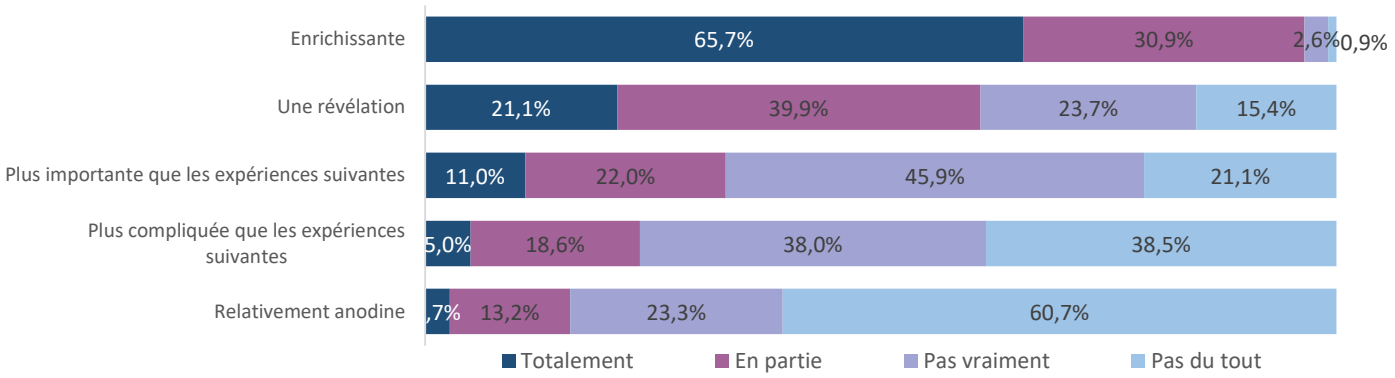
Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle ne laisse pas indifférent. Seulement 3% des participants de l'enquête se sont positionnés en accord total avec l'idée que la première expérience ait pu être « relativement anodine », et à peine 13% montrent un accord partiel. A l'inverse, presque la totalité des répondants ont évoqué l'aspect « enrichissant » de ce premier engagement, avec deux tiers des répondants en accord total et 31% partiellement en phase avec cette idée « de première expérience enrichissante ».

Pour un répondant sur cinq cela va même plus loin, puisque la première expérience a été vécue comme « une révélation ». Deux répondants sur cinq sont partiellement en accord avec cet aspect.

Toutefois les répondants apportent une nuance quant au rôle de ce premier engagement dans leur parcours. Enrichissant : assurément, une révélation : en grande partie, mais pas forcément l'expérience la plus importante du parcours des répondants. 1 répondant sur 10 seulement se dit totalement d'accord pour considérer ce premier acte d'engagement comme ayant plus d'importance que les expériences qui suivent, et un cinquième des répondants se montrent partiellement d'accord.

La première expérience n'est donc ni la plus importante, ni la plus compliquée, si l'on s'en tient aux réponses des participants à cette enquête. La première expérience de bénévolat semble donc bien vécue comme positive, enrichissante et plutôt prometteuse pour la suite.

L'avis des répondants concernant leur première expérience de bénévolat/volontariat

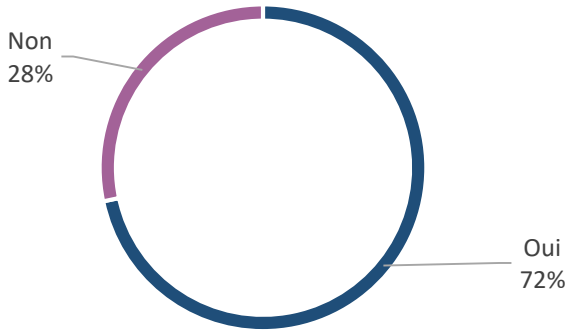


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 230 / Réponses : 230. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

DES PARCOURS QUI S'ACCOMPAGNENT SOUVENT D'UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

Si la première expérience de bénévolat était jugée enrichissante par la quasi-totalité des répondants, un peu plus tard durant leur parcours ces derniers évoquent le vécu d'une expérience ultérieure qui a été particulièrement marquante – 72% des répondants. Les caractéristiques personnelles des bénévoles n'ont que peu d'impact sur la façon de répondre à cette question : belge/français, femme/homme, moins de 25 ans/retraités, diplômés ou non, tous les profils répondent à cet élément dans des proportions très similaires.

Durant votre parcours bénévole/volontaire, y a-t-il eu une expérience particulièrement marquante ?



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 237 / Réponses : 237. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Parmi les raisons qui ont participé à rendre une expérience particulièrement marquante, l'une d'entre elle ressort puisque la moitié des répondants ont mis en avant le fait d'avoir pu « mener des projets particulièrement en phase avec leurs valeurs et centres d'intérêts ».

Trois raisons sont évoquées dans des proportions similaires, chacune étant choisie par environ un répondant sur trois :

- L'ambiance entre membres avec un esprit de cohésion et de solidarité au sein de l'association
- L'acquisition de nombreuses compétences
- La rencontre avec des personnes ayant influencé la perception du monde.

Assez peu de répondants ont évoqué que l'expérience marquante en question a constitué un tournant dans leur vie, aussi bien sur le plan personnel – 18% des répondants - que professionnel – 12% des répondants.

Les raisons qui ont rendu l'expérience marquante

Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 170 / Répondants : 170 / Réponses : 301. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.
Total supérieur à 100% car un même répondant pouvait choisir plusieurs items

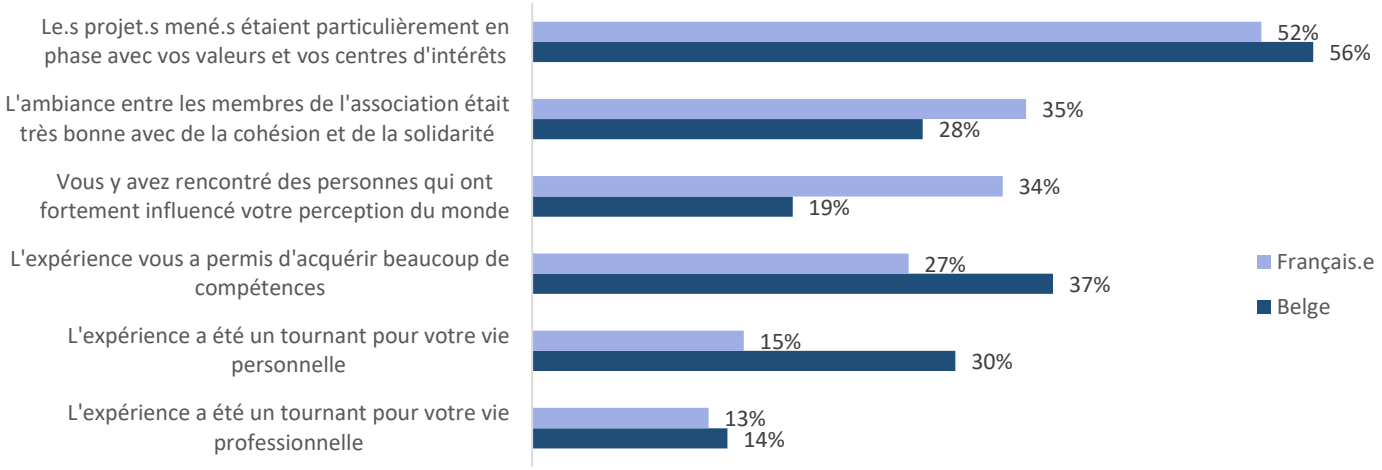
On peut en conclure que ce qui est primordial au sein d'une expérience bénévole, pour qu'elle soit réussie et marquante, est de se sentir en phase entre son action et ses propres valeurs. Dans une vie quotidienne souvent marquée par des tâches professionnelles ou des contraintes personnelles qui peuvent paraître parfois mécaniques, dépourvues de sens, le bénévolat peut agir comme un élément qui rééquilibre l'individu.

Sur ce point précis des raisons qui rendent une expérience bénévole plus ou moins marquante, un contraste très important apparaît entre les répondants français et belges !

De part et d'autre de la frontière, on s'accorde à la fois sur la raison principale : « mener des projets en phase avec ses propres valeurs et centres d'intérêts » - 52% des répondants français et 56% des répondants belges, ainsi que sur la raison la moins importante : « l'expérience comme un tournant dans la vie professionnelle ».

Toutefois la hiérarchie entre les raisons intermédiaires n'est pas du tout la même. Côté français, on insiste particulièrement sur la dimension collective et l'altérité : « ambiance entre les membres, esprit de cohésion et solidarité » - 35% contre 28% pour leurs homologues belges, et « rencontre avec des personnes ayant influencé la vision du monde » - 34% contre 19% parmi les belges. Côté belge, c'est la dimension personnelle qui semble l'emporter : « acquisition de compétences » - 37% contre 27% du côté français, « l'expérience comme tournant dans la vie personnelle » - 30% contre 15% parmi les répondants français.

Les raisons qui ont rendu l'expérience marquante, selon la nationalité

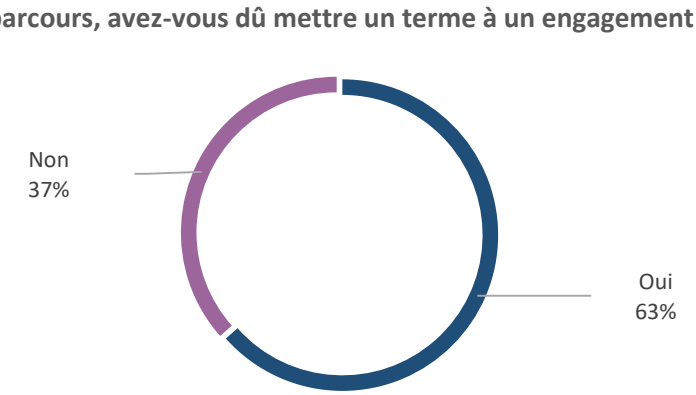


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 170 / Répondants : 162 / Réponses : 288. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.
Total supérieur à 100% car un même répondant pouvait choisir plusieurs items

DE MULTIPLES RAISONS D'INTERROMPRE UNE IMPLICATION BÉNÉVOLE

Pour poursuivre la logique de parcours, qui constitue le cœur de cette démarche d'enquête, après avoir abordé la question des éléments déclencheurs et celle du vécu d'une expérience marquante, il était important de questionner les aspects de rupture sur le chemin des personnes engagées.

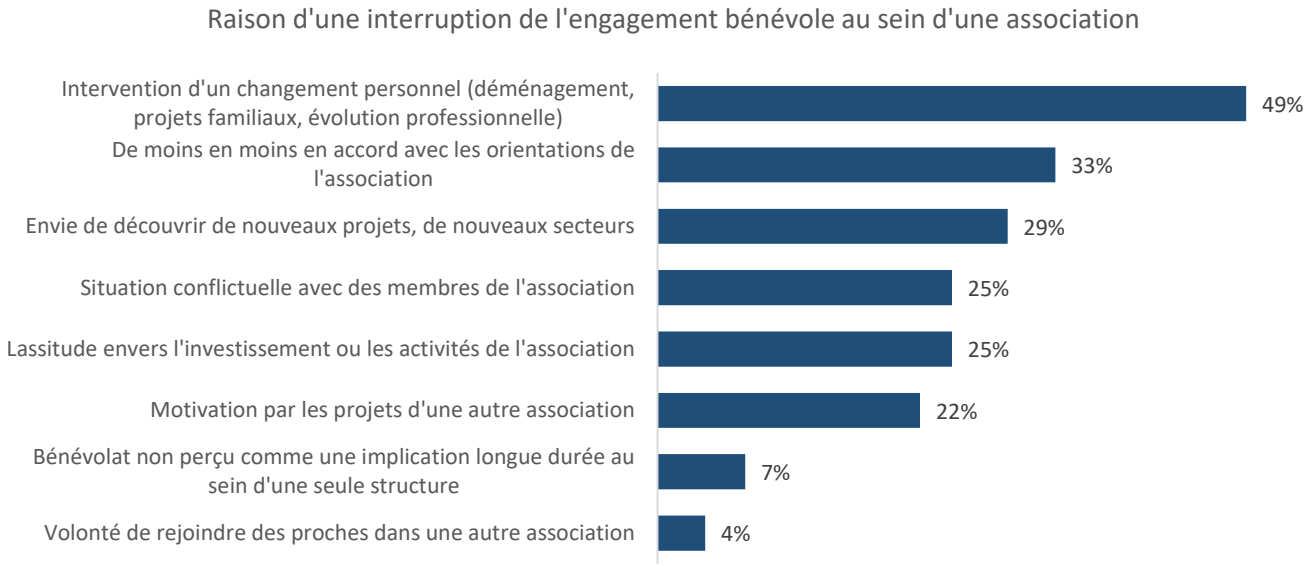
Une majorité des répondants a déjà dû interrompre une expérience de bénévolat puisque 63% d'entre eux indiquent avoir stoppé un ou des engagements associatifs.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Reste à savoir si ces interruptions l'ont été pour des motifs positifs ou négatifs.

La principale raison évoquée est totalement neutre, puisque la moitié des répondants ayant connu une interruption d'un engagement bénévole l'ont fait pour un « changement dans leur vie personnelle (déménagement, projets familiaux…) ».



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 151 / Réponses : 292. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.
Total supérieur à 100% car un même répondant pouvait choisir plusieurs items.

Un tiers des répondants évoque un aspect plutôt négatif, mais relativement cohérent et même assez sain en termes d'équilibre personnel, puisque 33% des répondants disent avoir interrompu une expérience bénévole du fait d'un « désaccord croissant avec les orientations de la structure ». Il faut le rappeler, précédemment il a été souligné qu'un élément majeur de l'engagement repose sur le fait d'y trouver un équilibre entre l'action menée et ses propres valeurs/centres d'intérêts, il est donc logique de constater que parmi les causes principales d'interruption de bénévolat se trouve la question du déphasage avec les orientations de l'association. Par ailleurs, si le bénévole ne met pas un terme à l'expérience lorsqu'il constate le décalage qui s'accroît, cela peut entrainer un problème sans doute plus complexe à solutionner, celui « d'une situation conflictuelle avec des membres de l'association », source de rupture d'engagement associatif pour 25% des répondants concernés. Evidemment, ces deux raisons peuvent être

concomitantes ou découler l'une de l'autre. Autre aspect négatif qui peut être source d'interruption d'implication bénévole, « la lassitude ressentie envers les actions ou l'investissement associatif » concerne également un quart des participants concernés.

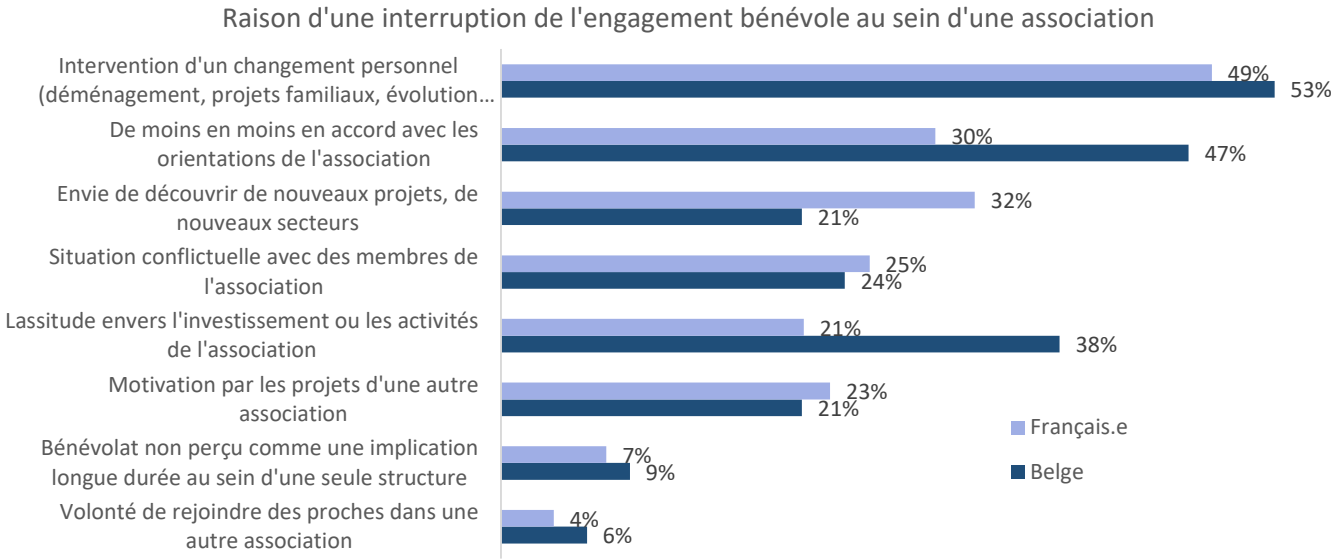
Toutefois, d'autres raisons, plus positives, peuvent amener un bénévole à se mettre à distance avec une expérience dans laquelle il s'impliquait jusque-là. C'est notamment la curiosité, « l'envie de découvrir de nouveaux projets ou secteurs » - 29% des répondants concernés – et l'attrait pour des actions plus motivantes, « motivation par les projets d'autres associations » - 22% des participants concernés – qui peuvent justifier ces coupures dans l'engagement.

En comparant les réponses des bénévoles belges et français, des différences relativement importantes sont à souligner concernant les raisons avancées pour expliquer des ruptures d'expériences bénévoles durant le parcours.

Si la principale raison est la même des deux côtés de la frontière, qui plus est dans des proportions similaires, certains autres éléments diffèrent sensiblement. Près d'un répondant belge sur deux évoque des arrêts d'engagement associatif liés à un désaccord croissant avec les orientations de l'association, contre seulement 30% pour les répondants français. Un écart encore plus conséquent est observable au niveau du sentiment de lassitude dans l'investissement ou les actions de l'association – 38% des répondants belges contre 21% seulement côté français.

Enfin, un dernier écart est à noter, pour une raison à connotation positive cette fois. 32% des répondants français ont indiqué que c'est l'envie de découvrir de nouveaux projets/secteurs qui a pu motiver des ruptures d'expériences bénévoles, alors que seulement 21% des répondants belges l'ont mentionné.

Les autres raisons ont été mentionnées dans des proportions très similaires par les deux publics concernés.

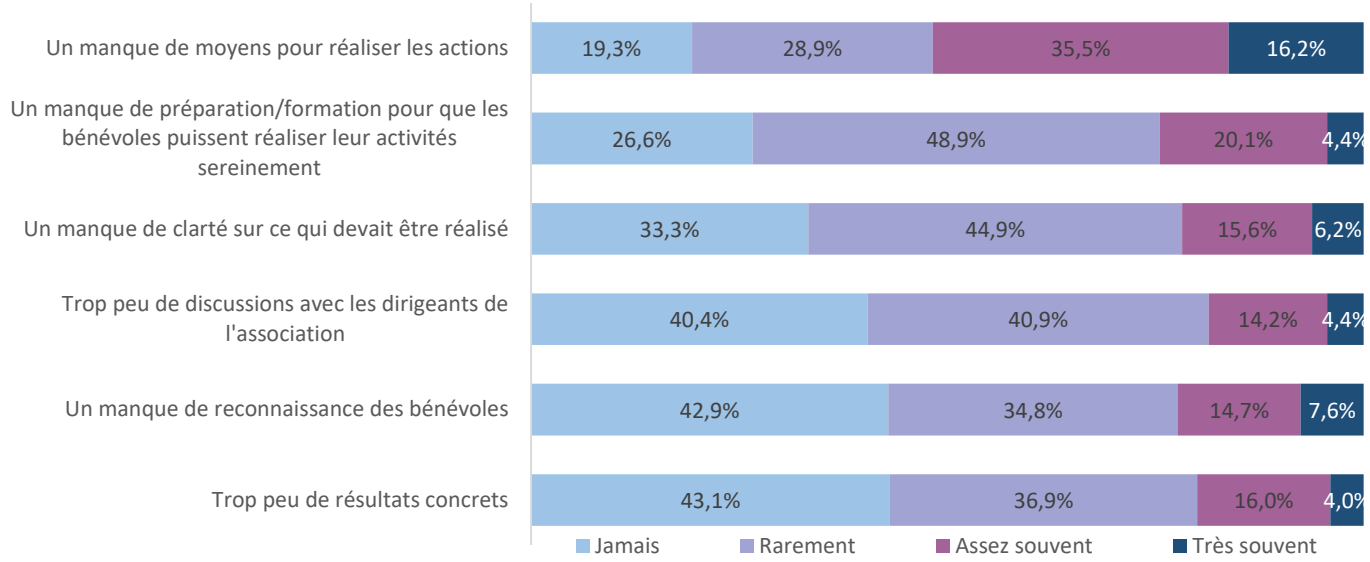


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 151 / Réponses : 285. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.
Total supérieur à 100% car un même répondant pouvait choisir plusieurs items..

GLOBALEMENT ASSEZ PEU DE SITUATIONS NÉGATIVES SONT MENTIONNÉES

En lien assez étroit avec les questionnements centrés sur les éventuelles ruptures d'expériences bénévoles, un point de l'enquête visait à évoquer des situations négatives potentiellement rencontrées par les personnes engagées. Il s'agissait de mesurer le niveau de récurrence de ces expériences.

Les situations défavorables vécues par les bénévoles

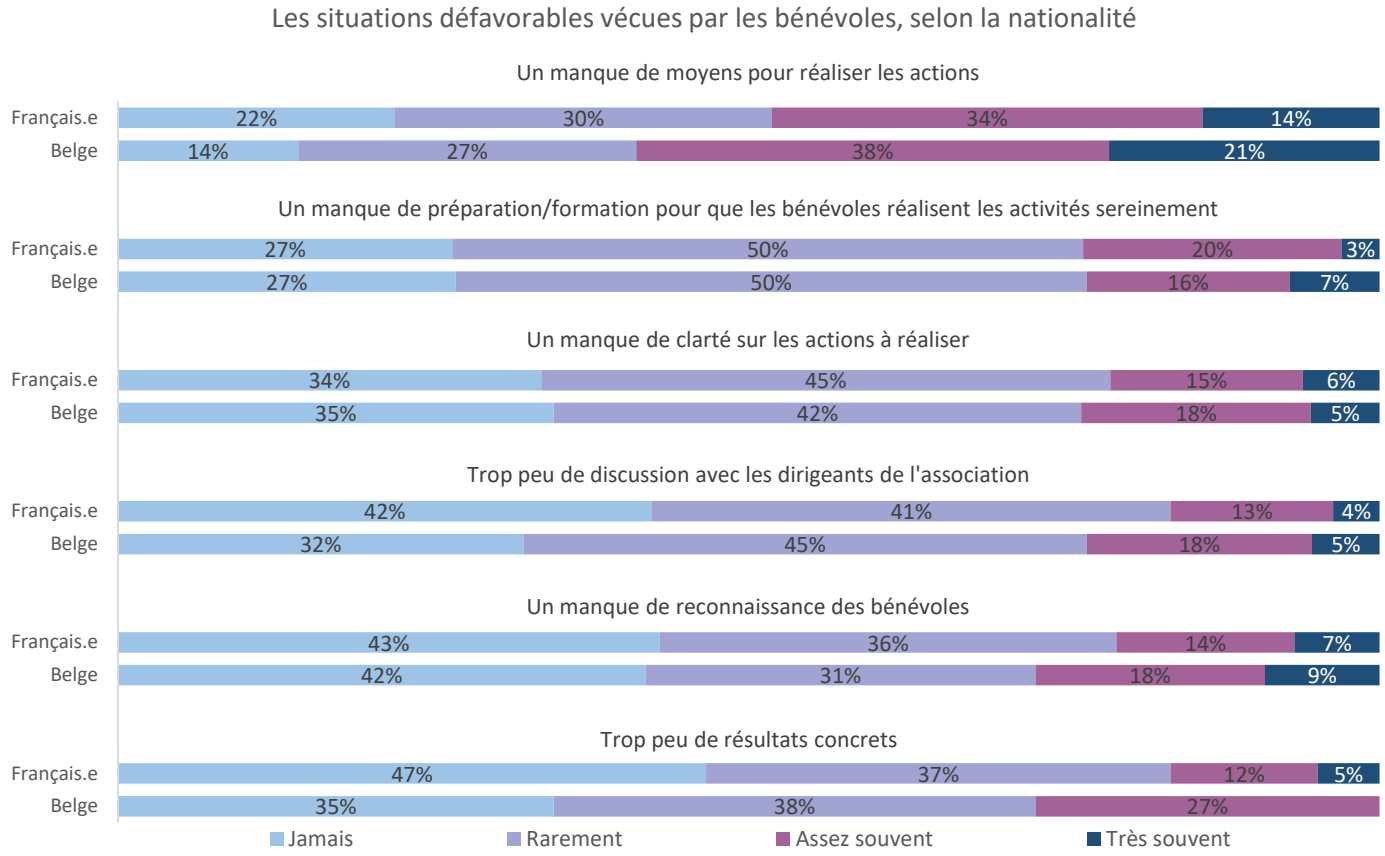


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238.

La seule situation négative rencontrée de manière assez courante par les bénévoles concerne le « manque de moyens pour réaliser les actions ». Si seulement 16% des répondants disent rencontrer « très souvent » ce cas de figure, plus d'un répondant sur trois indique vivre « assez souvent » cette situation.

L'ensemble des autres cas de figures négatifs sont mentionnés comme vécues « assez souvent » dans des proportions similaires (entre un cinquième et un quart des répondants). Toutefois seule une infime part des répondants indiquent que ces situations sont vécues « très souvent » - entre 4% et 8%.

La comparaison franco-belge montre globalement une similarité dans les réponses apportées, à la seule exception du « manque de moyens » et du « manque de reconnaissance ». 21% des répondants belges disent être confrontés « très souvent » au manque de moyens contre 14% côté français, 38% indiquent vivre « souvent » cette situation contre 34% pour les répondants français. De façon un peu moins flagrante, le « manque de reconnaissance » est vécue « assez souvent » ou « très souvent » par 27% des bénévoles belges contre 21% des répondants français.



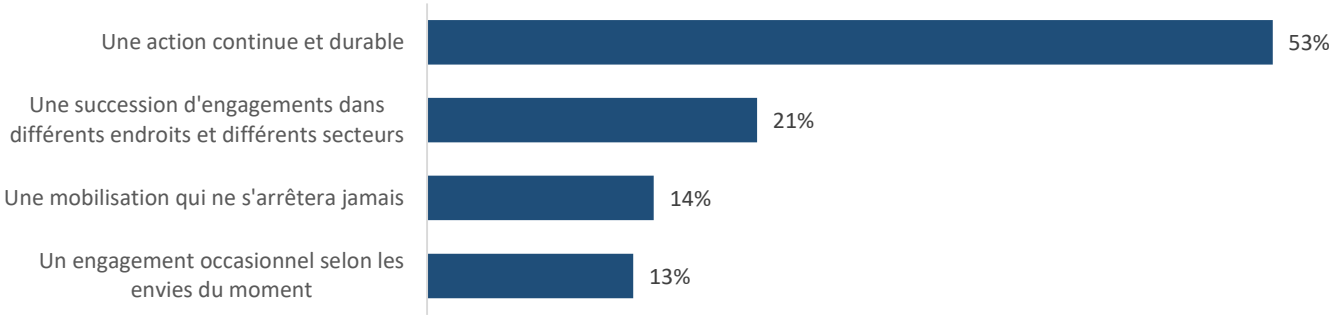
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 238 / Réponses : 238.

LES BÉNÉVOLES SE PROJETTENT MAJORITAIREMENT SUR LA DURÉE

Interrogés sur les perspectives futures de leur engagement associatif, les répondants délivrent un message qui a de quoi laisser optimiste. La première expérience a souvent été vécue très positivement et durant le parcours, nombreux sont les bénévoles qui, pour des raisons positives, ont connu une expérience particulièrement marquante et finalement les situations négatives sont assez marginales. Dès lors, il est assez logique de voir les répondants se projeter avec optimisme concernant leur engagement associatif. Les constats sont en rupture avec le préjugé selon lequel la lassitude aurait envahi les rangs des bénévoles et des volontaires et que le secteur associatif serait soumis à un risque de démobilisation générale.

En effet, il est tout à fait positif de constater que la moitié des répondants envisagent leur engagement comme « une action continue et durable », à cela viennent s'ajouter les 14% de répondants qui se projettent dans une « mobilisation qui ne s'arrêtera jamais ».

La vision des répondants sur leur engagement à l'avenir

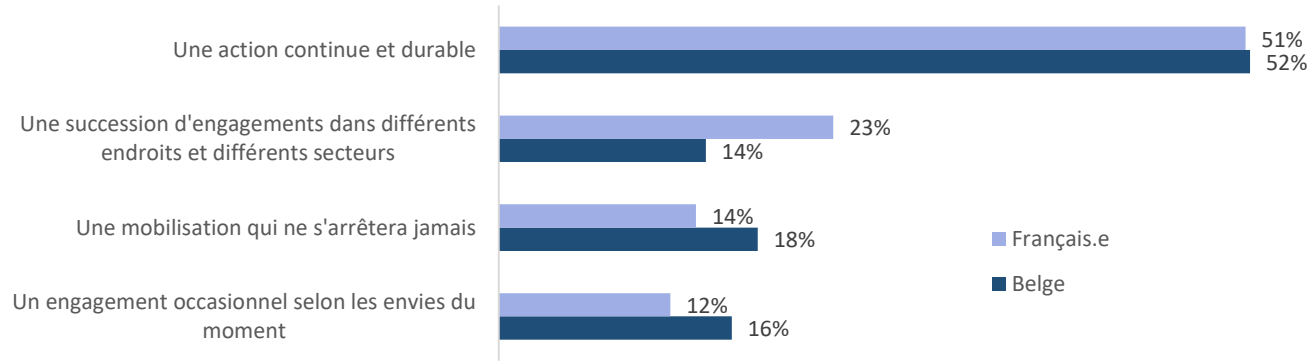


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Les réponses apportées confirment que la notion de « zapping » est bien marginale, seulement 13% des répondants se projettent dans « un engagement occasionnel selon les envies du moment ».

Sur ce point, une légère différence apparaît en fonction de la nationalité des répondants. Les répondants français pointent davantage que leurs homologues une implication future qui se fera dans « différents endroits et secteurs d'activités » - 23% contre 14% pour les répondants belges. A l'inverse, les belges sont à la fois un peu plus nombreux – en proportion – à envisager une « mobilisation qui ne s'arrêtera jamais » - 18% contre 14% - et également un peu plus nombreux à se projeter sur un « engagement occasionnel selon les envies du moment » - 16% contre 12%.

La vision des répondants sur leur engagement à l'avenir selon la nationalité



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

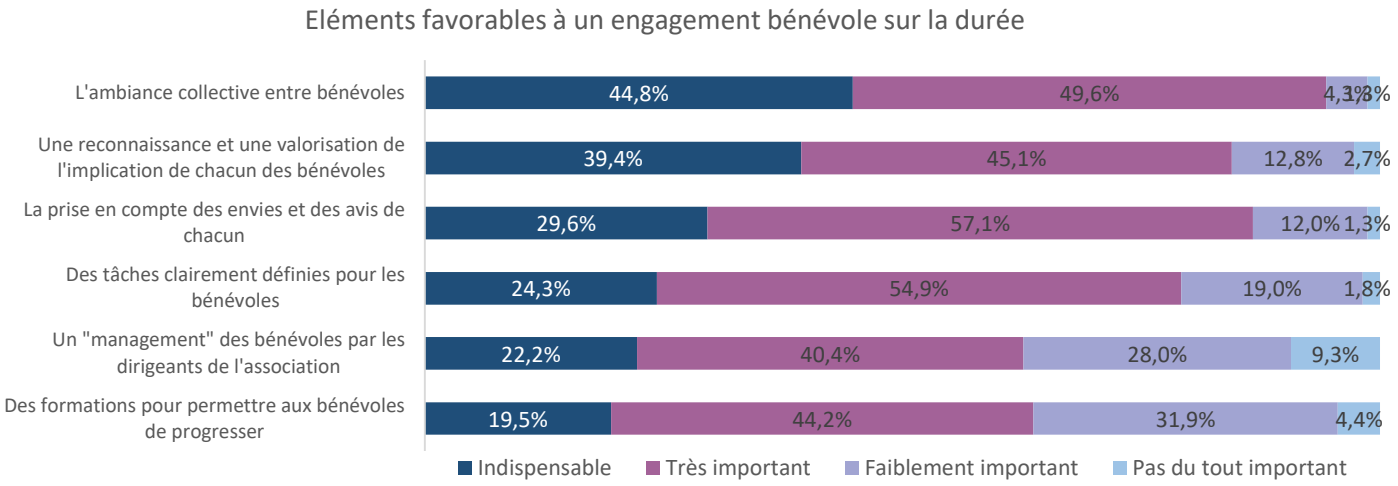
D'IMPORTANTS LEVIERS POUR CONSOLIDER L'ENVIE DE S'ENGAGER SUR LA DURÉE

Si les bénévoles interrogés dans cette enquête sont très largement convaincus des bienfaits de l'engagement associatif et démontrent une envie de rester engagés sur le long terme, il est cependant important d'envisager ce qui peut contribuer à des engagements sur la durée. A ce titre, les personnes déjà impliquées sont les mieux placés pour faire part des solutions ou des éléments à conserver à l'esprit.

Une fois de plus, c'est l'ambiance collective qui est largement plébiscitée comme élément de maintien d'un engagement dans la durée – 45% des répondants la juge « indispensable » et 50% comme un élément « très important ».

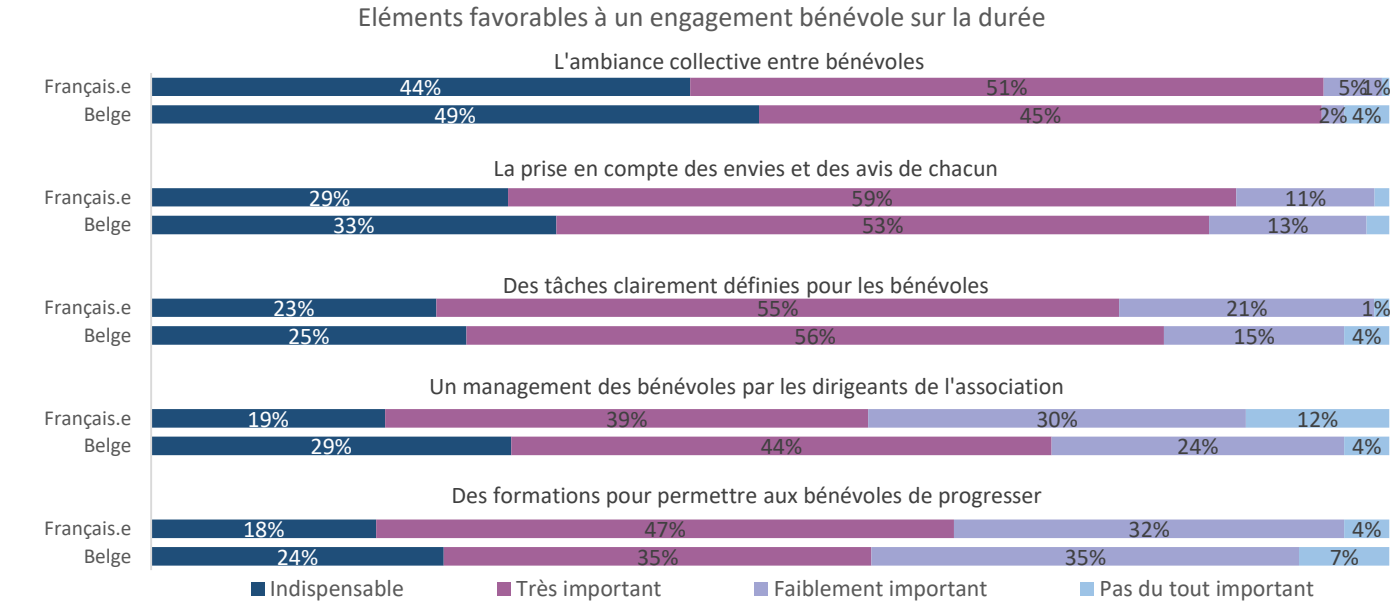
Un peu après se situe la question de la « reconnaissance et la valorisation des bénévoles », perçue comme « indispensable » par 39% des participants et « très important » par 45% des répondants. Partiellement en lien avec la reconnaissance, la « prise en compte des envies et avis de chacun » est jugée indispensable par près d'un répondant sur trois et mentionnée comme étant un élément très important par 57% des participants.

Viennent ensuite des aspects relatifs à l'organisation interne de l'association. La « définition claire des tâches » est mentionnée comme indispensable par un quart des répondants, ce qui la place assez loin des précédents éléments, mais 55% de l'échantillon la positionnent comme étant « très important ». Le management des bénévoles et leur formation sont moins plébiscités, avec un répondant sur cinq qui l'envisage comme indispensable.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Les réponses apportées par les bénévoles belges et français quant à ces éléments qui peuvent favoriser une implication bénévole sur la durée sont sensiblement les mêmes. La seule nuance qui apparait concerne les deux dernières propositions. En effet, 29% des répondants belges jugent le « management des bénévoles » indispensable, contre 19% des répondants français, et 24% du public belge de cette enquête voit dans la formation des bénévoles un élément indispensable contre 18% du côté français.



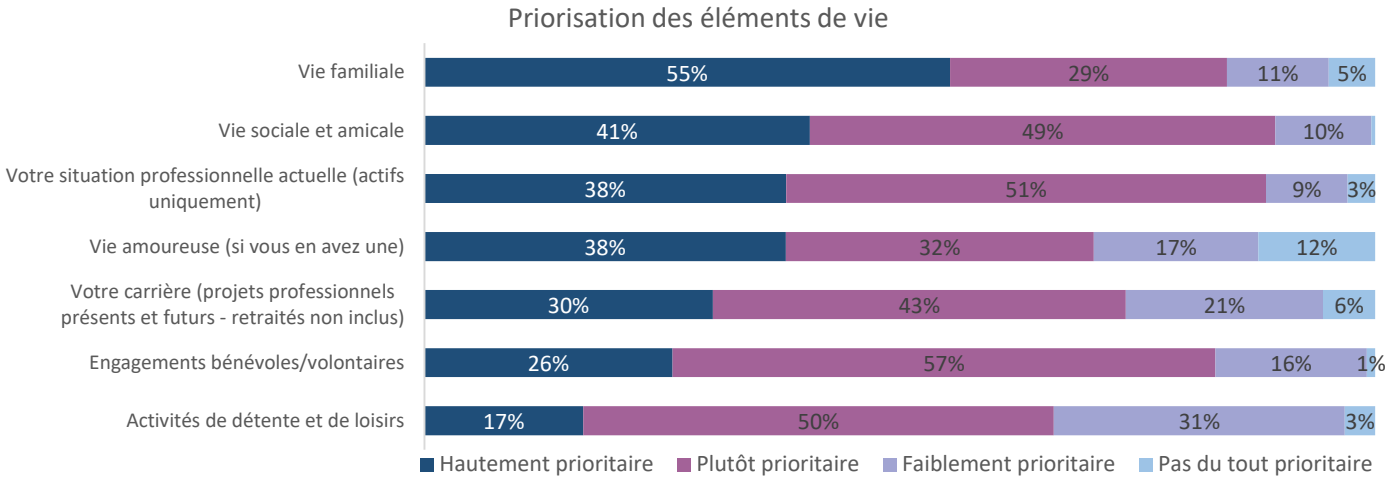
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

BÉNÉVOLAT ET VIE QUOTIDIENNE

LE BÉNÉVOLAT EST BIEN LOIN DU HAUT DE LA HIÉRARCHIE DES PRIORITÉS

La conception de l'engagement bénévole par les répondants est assez éloignée d'une vision sacrificielle du bénévolat. Le bénévole leur apparaît comme une personne disposant de temps, de valeurs et d'une envie d'aider les autres, mais pas un super-héros ou un sauveur. De façon totalement cohérente, quand ils sont interrogés sur les priorités dans leur vie quotidienne, le bénévolat apparaît assez loin puisque cet élément est jugé comme « hautement prioritaire » par seulement 26% des répondants, soit l'avant-dernière position. La vie familiale est largement en tête avec 55% des répondants qui la juge « hautement prioritaire », la vie sociale et amicale, la situation professionnelle actuelle et la vie amoureuse sont mentionnées comme « hautement prioritaire » dans des proportions similaires – autour de 40% des répondants.

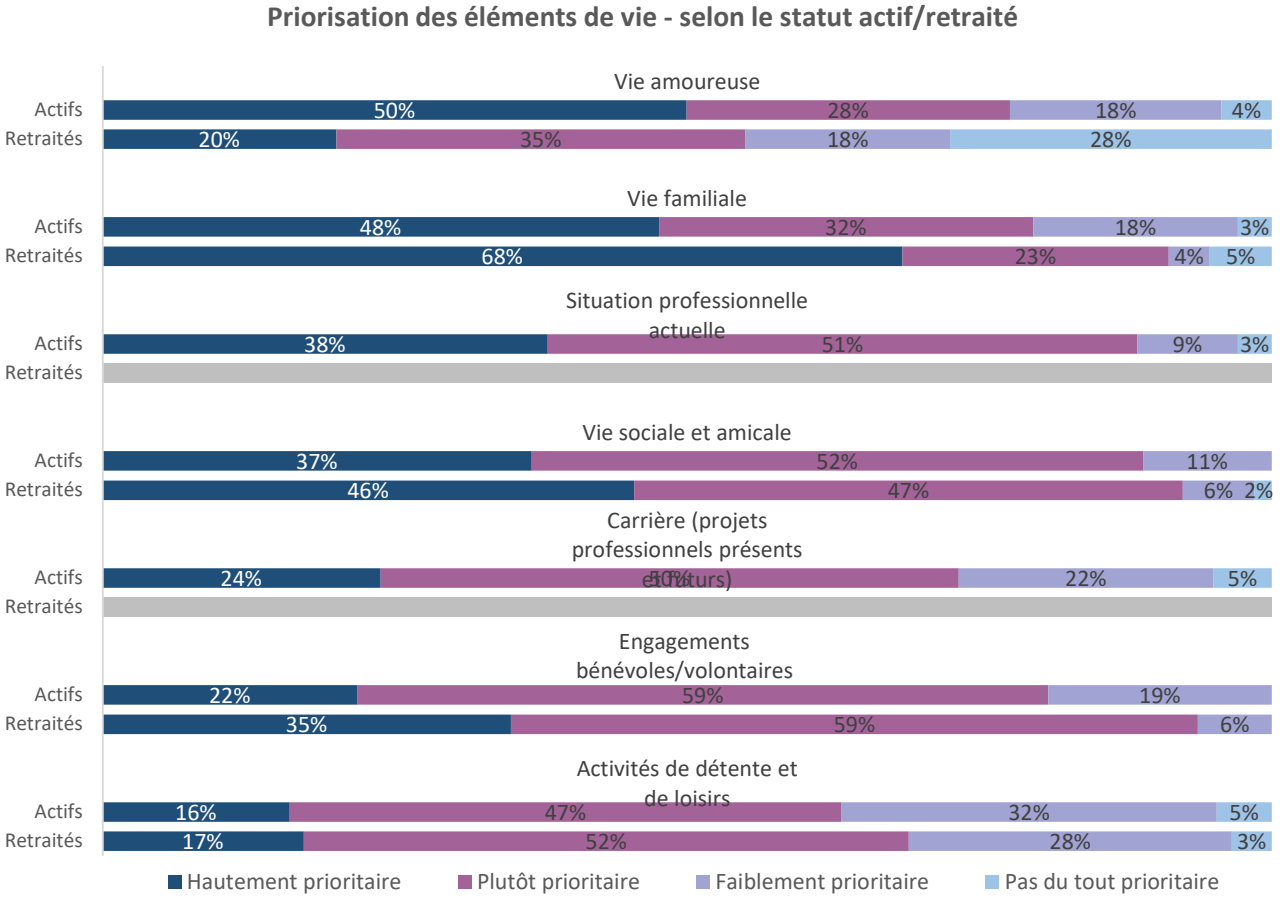
Il est important de noter que si les engagements bénévoles ne sont pas jugés « hautement prioritaires », c'est toutefois la catégorie citée comme « plutôt prioritaire » par la plus grande proportion de répondants – 57%.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

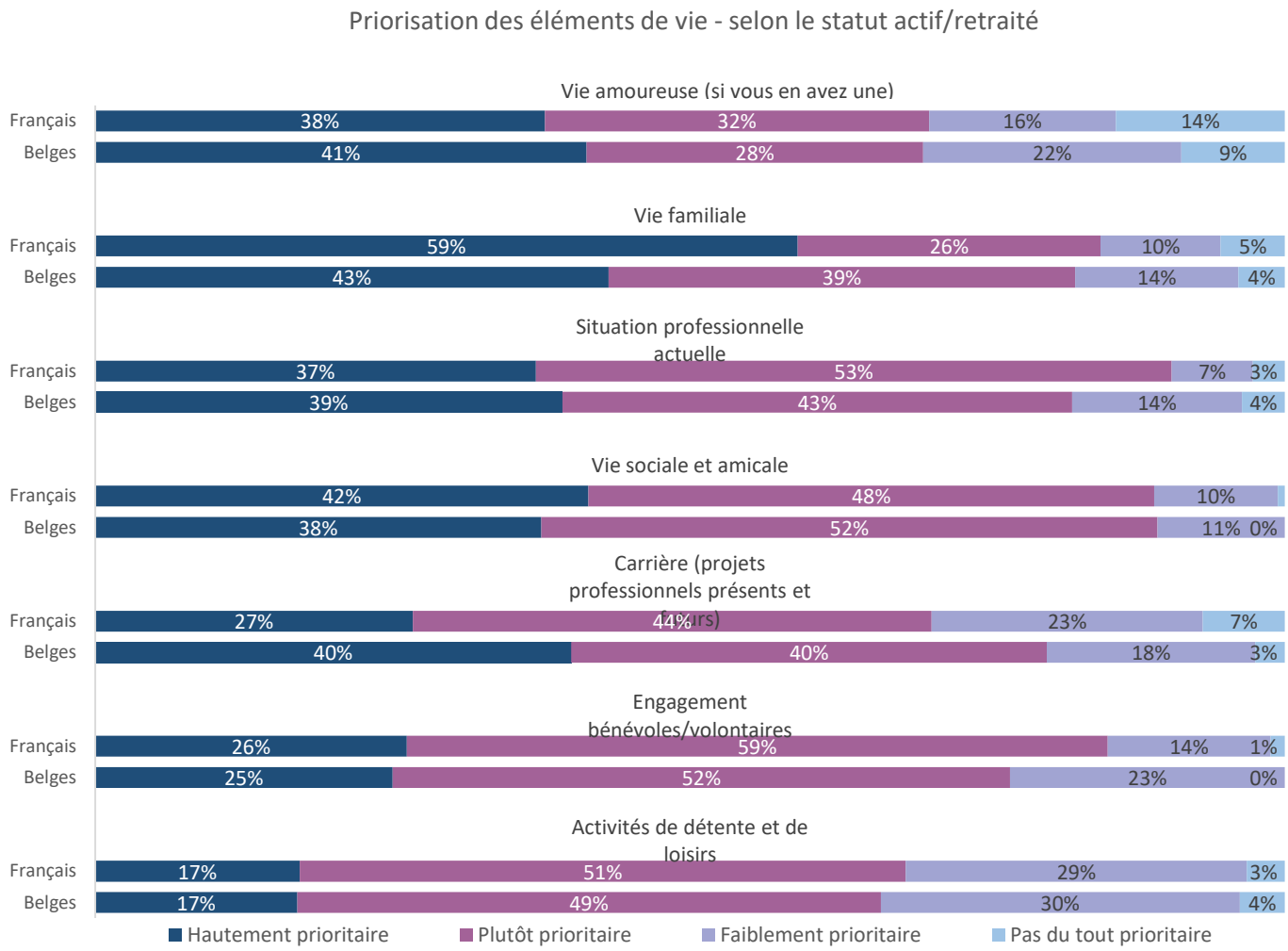
Evidemment les priorités varient fortement en fonction de la période de vie dans laquelle se trouve le répondant. N'ayant pas à réfléchir à leur situation professionnelle présente ni à leurs projections de carrière, les retraités priorisent davantage les autres aspects de leur vie. Si les personnes ayant une activité professionnelle priorisent fortement leur vie amoureuse – hautement prioritaire pour un répondant sur deux – ce n'est pas le cas des retraités – 20% des répondants de cette catégorie. Ces derniers sont, en proportion, bien plus nombreux à prioriser leur vie familiale – 68% contre 48% chez les personnes professionnellement actives – et leur vie sociale et amicale – 46% contre 37%.

Finalement, les engagements bénévoles apparaissent comme étant hautement prioritaires pour un tiers des retraités, contre 22% pour les personnes actives sur le plan professionnel.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

S'il existe donc bien des différences chez les bénévoles selon leur âge, et plus spécifiquement selon leur statut de retraité ou de professionnel actif, qu'en est-il des réponses apportées selon la nationalité ? Les français et les belges priorisent-ils différemment les différents aspects de leur vie quotidienne et cela a-t-il un impact sur leur implication bénévole ?



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

La plupart des éléments de la vie quotidienne obtiennent des réponses très similaires en termes de priorisation : vie amoureuse, situation professionnelle actuelle, engagements bénévoles et activités de détente et de loisirs. Les seules différences notables concernent la vie familiale – mais il s'agit davantage d'une nuance de degré puisque si on regroupe les réponses « hautement prioritaire » et « plutôt prioritaires » les proportions entre français et belges sont similaires – et les projections de carrière professionnelle, jugées hautement prioritaires par 40% des répondants belges contre 27% chez les français. Les engagements bénévoles ne sont donc pas davantage priorisés par les répondants d'un ou de l'autre côté de la frontière.

LE BÉNÉVOLAT EST GLOBALEMENT COMPATIBLE AVEC LES AUTRES SPHERES DE LA VIE QUOTIDIENNE

Si l'implication associative n'est pas perçue comme une priorité majeure, au regard des autres éléments de la vie quotidienne, il était toutefois intéressant de savoir en quoi ils peuvent agir favorablement ou défavorablement sur les autres sphères. Cela revient à interroger le degré de compatibilité.

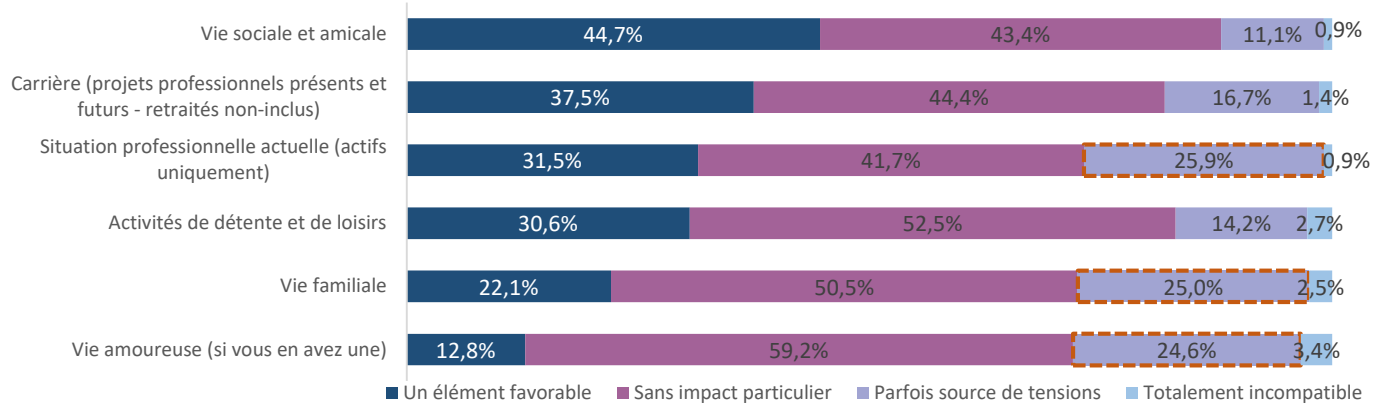
En la matière, il s'avère que dans la plupart des cas les répondants considèrent que les engagements bénévoles n'ont pas d'impact particulier.

En ce qui concerne la « vie sociale et amicale », 45% des répondants considèrent que l'implication associative agit comme un élément favorable. La proportion est à peine plus faible s'agissant des « projections de carrière professionnelle » puisque 38% des répondants voient l'engagement bénévole comme un aspect positif.

Pour ce qui est de la situation professionnelle actuelle, un répondant sur trois voit le bénévolat comme un élément favorable, mais 26% des répondants soulignent que cet engagement peut être source de tensions.

Cela ressort encore plus fortement avec la sphère familiale – 22% voient le bénévolat comme un élément favorable alors que 25% des répondants indiquent qu'il est source de tensions – et la sphère amoureuse, 13% le jugent comme favorisant cette sphère alors que 25% le perçoivent comme potentiellement générateur de tensions.

Degré de compatibilité entre les engagements bénévoles et les autres éléments de vie



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Sur ce point, les répondants français et belges apportent des réponses aux proportions quasiment identiques. La nationalité n'impacte donc pas la vision que l'on se fait du degré de compatibilité entre les engagements bénévoles et les autres aspects de la vie quotidienne.

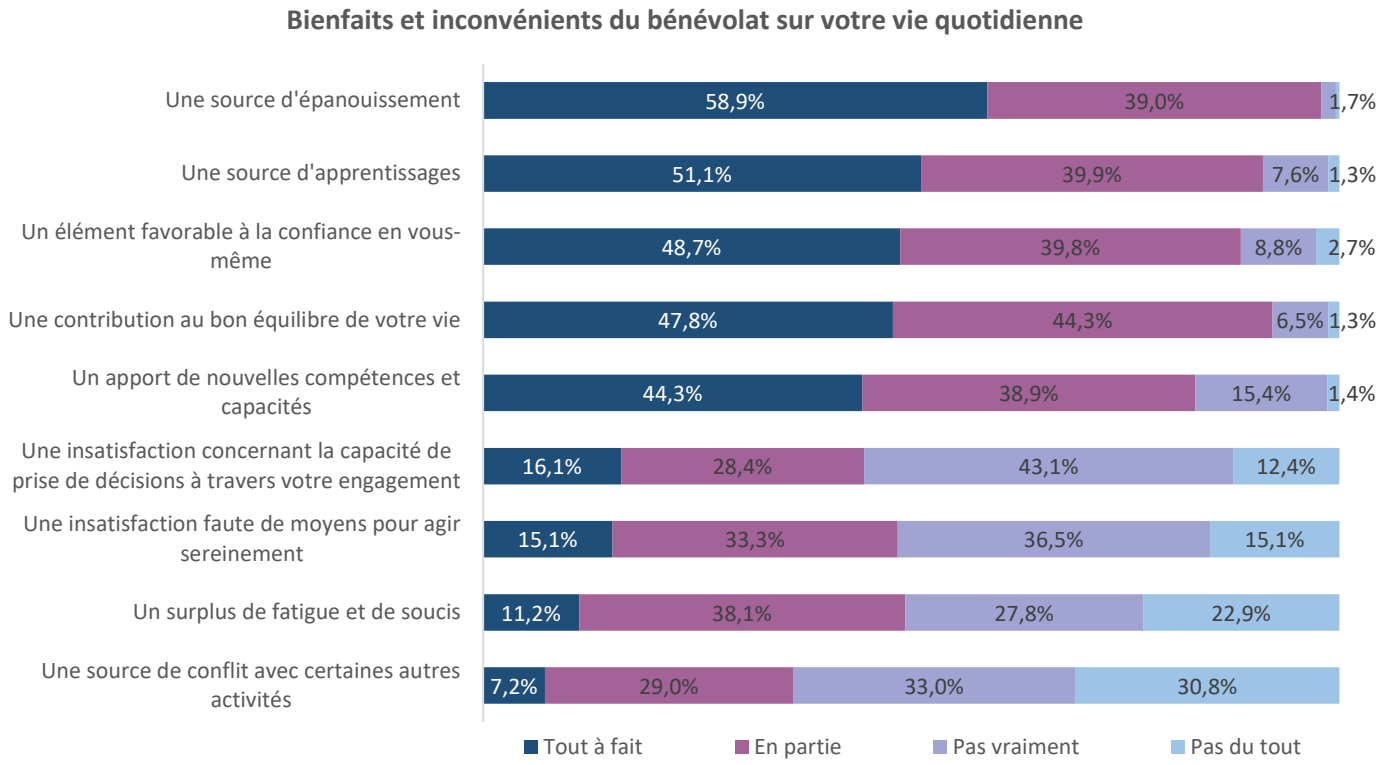
LE BÉNÉVOLAT EST UNE SOURCE DE NOMBREUX BIENFAITS ET DE PEU D'INCONVÉNIENTS

Une liste de bienfaits et d'inconvénients était soumise aux répondants afin qu'ils indiquent leur degré d'accord ou de désaccord avec les propositions. Ce sont très largement les éléments positifs qui ressortent.

Au premier rang de ceux-ci, la question de l'épanouissement obtient un accord total de la part de près de 2 répondants sur 3, le reste indiquant un accord partiel.

Les trois propositions qui suivent obtiennent l'accord total d'un répondant sur deux : l'apprentissage, la confiance en soi et la participation au bon équilibre de vie. A peine plus faible en proportion – avec 44% des répondants se disant totalement d'accord – l'acquisition de nouvelles compétences arrive en 5e position.

Les deux principaux inconvénients qui ressortent des réponses dans cette enquête concernent une forme d'insatisfaction générée : sur le plan de la prise de décision et sur les moyens mis à disposition pour agir – respectivement 16% et 15% d'accord total. Le surplus de fatigue, pourtant souvent cité comme une explication à un « ressenti de l'essoufflement du bénévolat », n'obtient que 11% d'accord total de la part des répondants à cette enquête. Et pour confirmer ce qui était précédemment avancé concernant la compatibilité entre le bénévolat et les autres éléments de la vie quotidienne, seuls 7% des répondants sont totalement d'accord avec l'idée que l'engagement associatif puisse être en conflit avec d'autres activités de la vie de tous les jours.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020.
Interrogés : 238 / Répondants : 235 / Réponses : 235. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants.

Les répondants belges et français se positionnent globalement de façon similaire quant au jugement porté sur les bienfaits et les inconvénients du bénévolat dans leur vie quotidienne. Seule différence apparente : les répondants belges évoquent plus fortement une insatisfaction concernant les moyens à disposition, 18% se disent totalement d'accord ; par rapport à leur capacité de prises de décisions au sein de l'association, 13% évoquent un accord total alors que les répondants français évoquent, avec une courte marge, plutôt une insatisfaction au niveau des prises de décisions par rapport aux moyens à disposition – respectivement 16% et 15% se disent totalement en accord.

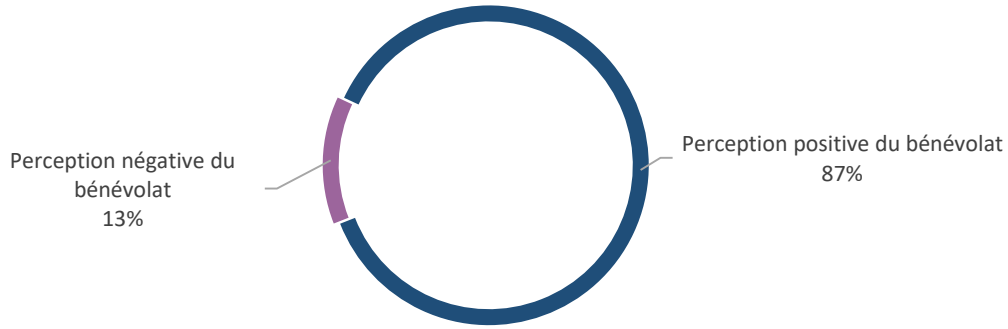
BÉNÉVOLAT ET PARCOURS PROFESSIONNEL

Depuis le début de ce projet REQUAPASS – Reconnaissance et qualification des parcours associatifs – l'un des postulats majeurs est de considérer qu'il existe des passerelles naturelles entre les expériences d'engagement associatif et les expériences professionnelles. Loin de s'opposer, l'une et l'autre sont complémentaires pour ce qu'elles sont censées apporter à un individu : des statuts sociaux, une acquisition de compétences, une construction de la personnalité et une reconnaissance sociale entre autres. Toutefois, en l'état actuel ce fait n'est pas unanimement reconnu, il s'agit donc de participer à la conscientisation des acteurs principalement intéressés : les bénévoles et les recruteurs. En 2019 une enquête auprès des recruteurs a été menée dans cette perspective. Dans la présente démarche, ce sont les bénévoles qui sont ciblés. Il était dès lors naturel que toute une partie du questionnaire porte sur cet aspect bien spécifique qu'est le parcours professionnel.

LA CONVICTION D'UNE PERCEPTION POSITIVE DU BÉNÉVOLAT PAR LES EMPLOYEURS

Dans leur très grande majorité les répondants pensent que les employeurs ont une perception positive de l'engagement associatif. Cela est en phase avec l'avis qu'ont effectivement les recruteurs, comme le montrait l'enquête réalisée en 2019 auprès de ces recruteurs – 94% d'entre eux évoquaient des éléments positifs liés au bénévolat, seul 6% considéraient ces engagements comme une perte de temps ou une activité inutile.

La perception qu'ont les employeurs concernant les engagements bénévoles des salariés, selon les répondants



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 210 / Réponses : 210. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Les répondants belges semblent un peu moins confiants dans la représentation que se font les recruteurs concernant le bénévolat, puisque « seulement » 84% d'entre eux imaginent qu'ils en ont une perception positive, contre 88% pour les répondants français.

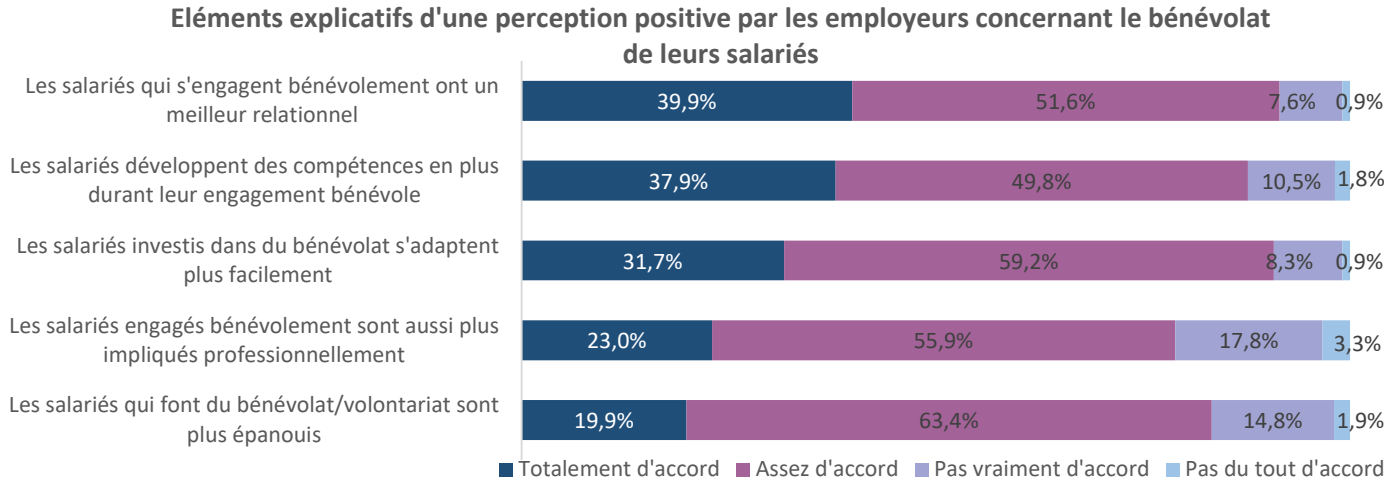
DE MULTIPLES RAISONS POUR EXPLIQUER UNE PERCEPTION POSITIVE DU BÉNÉVOLAT

Il était ensuite demandé aux participants à cette enquête quelles seraient les raisons pouvant expliquer que les recruteurs perçoivent positivement le bénévolat.

La raison principale, pour laquelle 40% des répondants se disent pleinement en accord, serait que les salariés ayant des engagements bénévoles auraient un meilleur relationnel, trait de caractère ou compétence directement transposable dans le monde professionnel. Dans des proportions de répondants quasiment identiques, vient ensuite l'idée que le bénévolat est une activité qui permet – sans que ça ne soit le but initial pour autant – de développer des compétences nouvelles.

Un répondant sur trois se dit également pleinement d'accord avec l'idée que les salariés, par ailleurs bénévoles dans leur vie privée, auraient de plus grandes capacités d'adaptation.

Dans une bien moindre mesure, un peu moins d'un quart des répondants montrent un accord total avec le fait que les salariés ayant des engagements associatifs seraient aussi plus impliqués professionnellement. Enfin, un répondant sur cinq considère que les salariés qui s'engagent dans le bénévolat sont plus épanouis que les autres salariés. Ce dernier point est important, on a vu que la notion d'épanouissement personnel est une raison importante de l'engagement ou des retombées positives du bénévolat sur l'individu. Mais pour les répondants, cet épanouissement ne se ressent pas forcément dans le milieu professionnel, ou pas spécialement plus que les sources d'épanouissement auxquelles auraient recours les autres salariés.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 210 / Réponses : 210. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

PEU D'ÉLÉMENTS POUVANT EXPLIQUER UNE ÉVENTUELLE PERCEPTION NÉGATIVE DU BÉNÉVOLAT

Après avoir interrogé les répondants sur les raisons qui, selon eux, pourraient amener les employeurs à percevoir positivement l'engagement bénévole des salariés, il était plutôt logique de prendre le contre-pied et de les sonder sur les raisons qui, à l'inverse, pourraient expliquer une vision négative de l'engagement associatif.

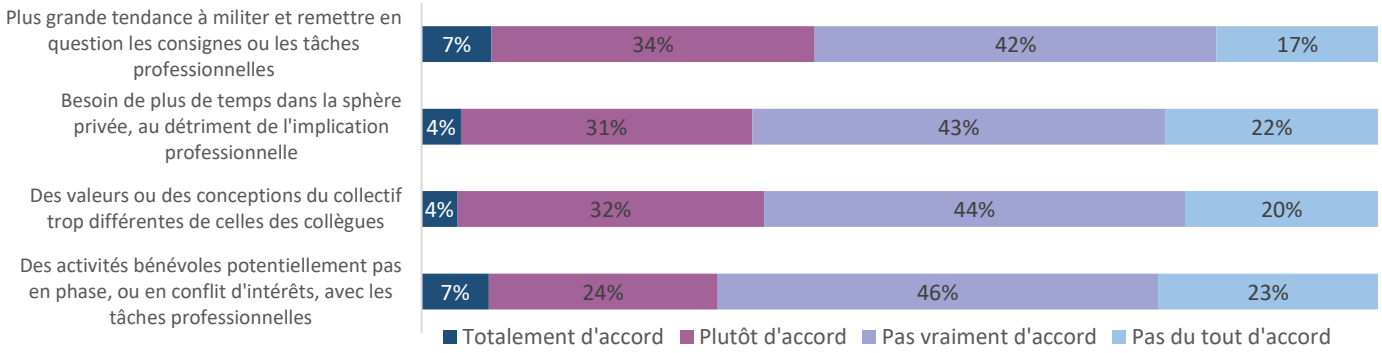
Ce qui est immédiatement frappant, sans que cela ne soit une grande surprise, est de constater que les répondants approuvent très peu les explications pouvant justifier une vision négative.

La proposition qui emporte un taux d'adhésion plus important concerne l'idée d'une éventuelle militance. 7% des répondants se disent d'accord, et 34% partiellement d'accord, avec le fait que des salariés ayant des engagements bénévoles pourraient, dans la sphère professionnelle, avoir tendance à militer, remettre en question les consignes ou les tâches qui leurs sont assignées.

Les deux propositions suivantes obtiennent des niveaux d'accord similaires. 4% des répondants se disent totalement d'accord avec l'idée que le bénévolat entrainerait une moindre implication professionnelle, tout comme il pourrait engendrer des conceptions trop divergentes du collectif entre salariés effectuant du bénévolat et ceux qui ne sont pas engagés. Dans les deux cas 1 répondant sur 3 déclare être partiellement d'accord avec ces idées.

Enfin 7% des répondants démontrent un accord complet avec le fait que les engagements bénévoles peuvent potentiellement entrer en conflit, ou ne pas être en phase, avec les tâches professionnelles à réaliser. Un répondant sur quart évoque un accord partiel sur ce point.

Eléments explicatifs d'une perception négative des employeurs concernant le bénévolat de leurs salariés



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 213 / Réponses : 213. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

LE BÉNÉVOLAT PERCU COMME UN ATOUT NON-NÉGLIGEABLE DANS LE CADRE DU PARCOURS PROFESSIONNEL

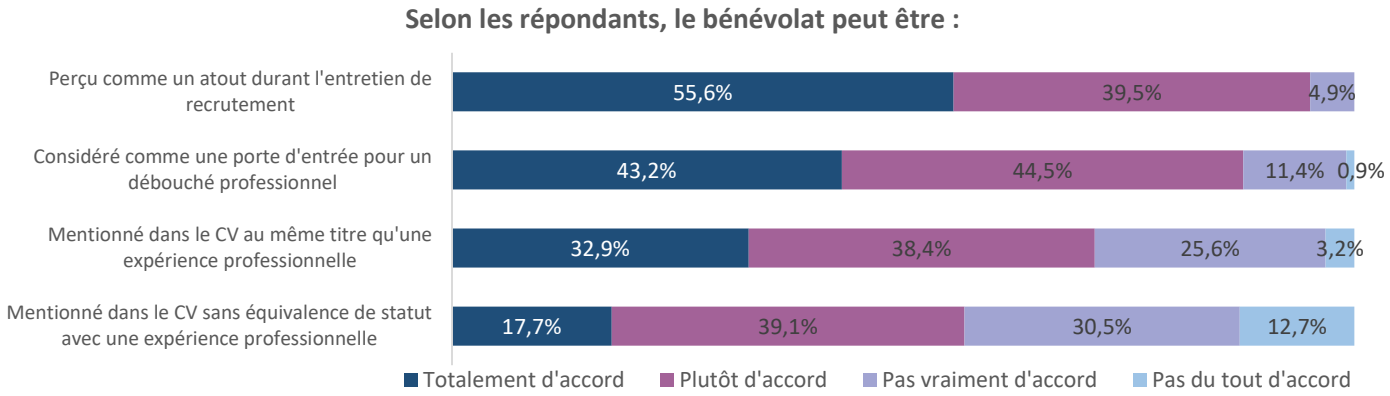
Les répondants sont donc très majoritairement convaincus que les recruteurs ont une perception positive du bénévolat, et ces mêmes répondants apportent globalement une approbation conséquente pour les éléments d'explication d'une vision positive et rejettent assez fortement les éléments de justification d'une perception négative. Reste à savoir comment ils conçoivent l'usage des engagements bénévoles lors d'une procédure de candidature pour un recrutement.

Tout d'abord, 56% des répondants approuvent totalement le fait que le bénévolat est un atout au cours de l'entretien. C'est donc durant cette phase de la procédure qu'il semble, selon eux, le plus pertinent de jouer cette carte de l'engagement bénévole.

Une proportion conséquente de bénévoles envisage même l'implication associative comme une porte d'entrée pour une insertion professionnelle, indépendamment d'une procédure classique de recrutement – 43% accordent une approbation totale à cette idée.

Dans une moindre mesure, les répondants considèrent que les expériences bénévoles peuvent être mentionnées dans le CV au même titre qu'une expérience professionnelle – un répondant sur trois se montre totalement d'accord. Seulement un cinquième des répondants considèrent que les expériences bénévoles peuvent être mentionnées dans le CV, sans toutefois pouvoir bénéficier d'une équivalence avec les expériences professionnelles.

Pour faire écho à l'avis des recruteurs, recueilli durant l'enquête menée en 2019 au sein de ce projet REQUAPASS, 32% des recruteurs se montraient totalement d'accord avec l'idée d'accorder la même valeur aux expériences bénévoles et professionnelles (proportion quasiment identique à celle recueilli auprès des répondants bénévoles de la présente enquête) et 53% des recruteurs se disaient partiellement d'accord avec cette équivalence, contre seulement 38% des répondants bénévoles de l'enquête actuelle. Les recruteurs se montreraient donc davantage convaincus que les bénévoles de la possibilité de valoriser les expériences bénévoles dans le cadre des procédures de recrutement.



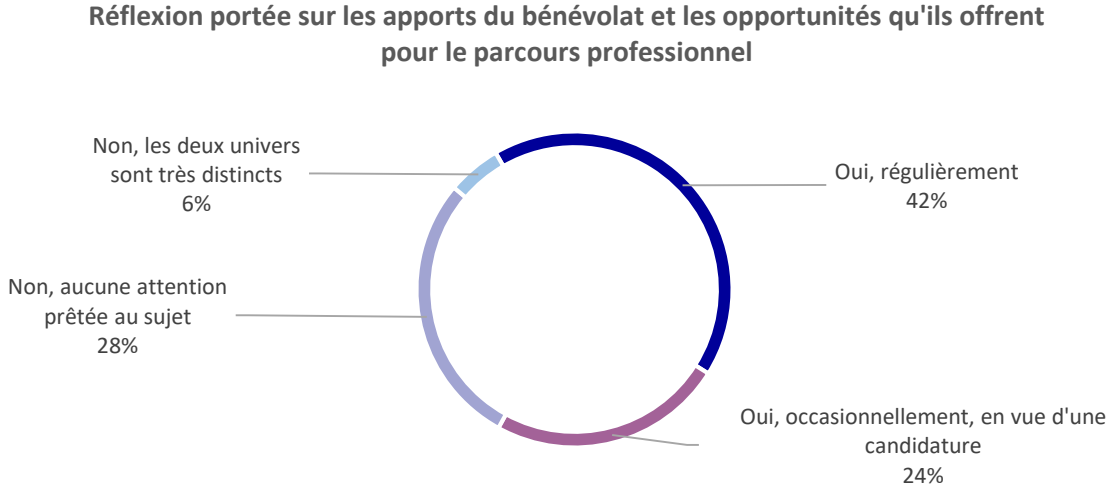
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 223 / Réponses : 223. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

DES MARGES DE PROGRESSIONS CONSÉQUENTES POUR EN FAIRE UN ÉLÉMENT CONCRET EN VUE DES RECRUTEMENTS PROFESSIONNELS

Etre convaincu de la possibilité d'utiliser les expériences bénévoles comme un atout à des fins professionnelles est une chose, l'entreprendre soi-même en est une autre, c'est pourquoi les participants à cette enquête ont été interrogés sur leur propre usage en la matière.

Une infime minorité – 6% des répondants – considère que les activités bénévoles et professionnelles doivent être distinctes car les deux univers sont séparés. Un peu plus du quart des répondants ne prêtent aucune attention à ce sujet – principalement les personnes à la retraite, fort logiquement.

Un quart des répondants disent prendre en compte occasionnellement, en vue d'une candidature notamment, les apports du bénévolat et les opportunités qu'il offre en termes de parcours professionnel. Enfin, 42% indiquent prendre régulièrement en considération les apports du bénévolat et les opportunités en matière de parcours professionnel.

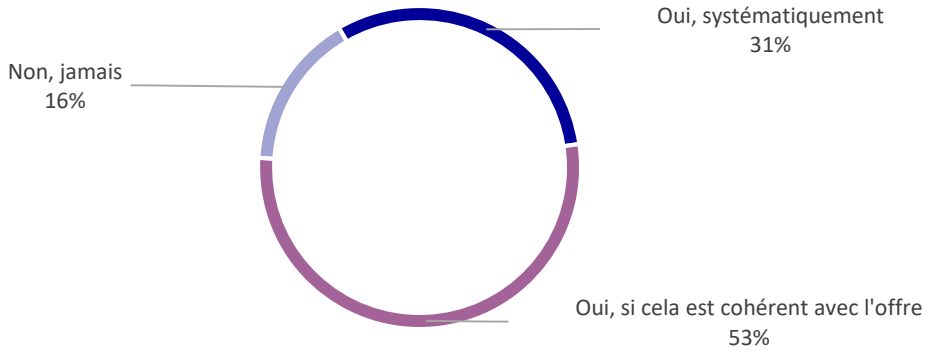


Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 220 / Réponses : 220. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Enfin, cette réflexion se traduit-elle concrètement par une valorisation de ces expériences bénévoles lors des procédures de recrutement ? C'est précisément un des points principaux de ce projet REQUAPASS, et il est évident que pour progresser en matière de reconnaissance et de valorisation du bénévolat, il faut que cela entre dans les pratiques, en premier lieu par les bénévoles eux-mêmes.

Il apparaît que cette valorisation des engagements n'est pas systématique. Elle est même inexistante pour 16% des répondants. Un peu plus de la moitié des participants de l'enquête indique ne le faire que si cela leur semble cohérent avec l'offre d'emploi en question. Enfin 31% mentionnent le faire de manière systématique, ce qui est encourageant bien qu'encore insuffisant.

Valorisation des expériences bénévoles lors de candidatures à des offres d'emploi



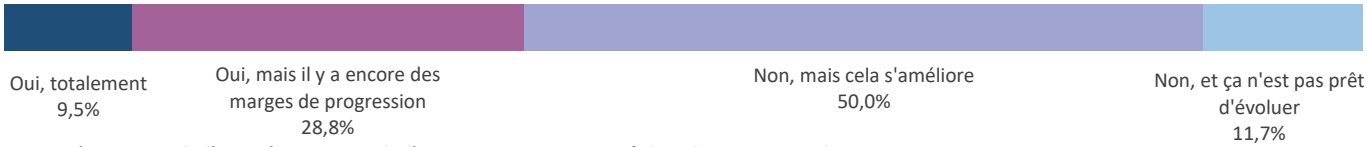
Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 210 / Réponses : 210. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

UNE VALORISATION ET UNE RECONNAISSANCE DU BÉNÉVOLAT DANS LES PARCOURS PROFESSIONNELS RESSENTIES COMME TOUJOURS INSUFFISANTE

Parmi les dernières questions posées aux participants : leur avis quant au niveau actuel de valorisation et reconnaissance des engagements bénévoles dans le cadre des parcours professionnels. Il s'avère que le retour qu'ils en font laisse transparaître une forme d'insatisfaction et de réalisme.

Seuls 10% des répondants estiment que ces expériences sont suffisamment valorisées. 29% considèrent qu'elles sont assez valorisées, mais qu'il existe des marges de progression. Un répondant sur deux trouve, à l'inverse, qu'à l'heure actuelle ces engagements ne sont pas suffisamment valorisés et reconnus mais que l'amélioration est en cours. Enfin, 12% des participants se montrent plutôt pessimistes, indiquant que les implications associatives ne sont pas assez reconnues ou valorisées et que ça ne changera pas à court terme.

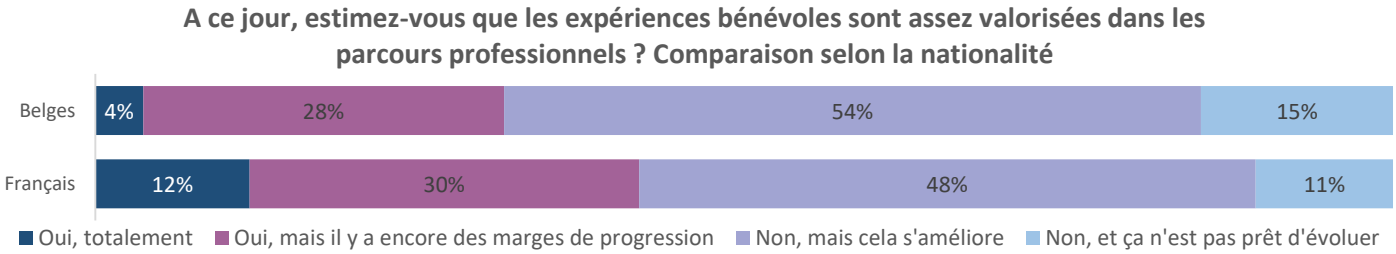
A ce jour, estimez-vous que les expériences bénévoles sont assez valorisées dans les parcours professionnels ?



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 222 / Réponses : 222. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Les réponses ne sont pas les mêmes selon le côté de la frontière où l'on se trouve. Les répondants belges ont un point de vue plus négatif sur l'état actuel du niveau de reconnaissance du bénévolat dans les parcours professionnels. Seuls 4% l'estiment totalement suffisant, contre 12% côté français. 54% des belges estiment que le niveau de valorisation ou de reconnaissance est insuffisant mais en cours d'amélioration, contre 48% côté français. Enfin, 15% des répondants belges estiment que c'est insuffisant et pas près de s'améliorer, contre 11% chez les répondants français.

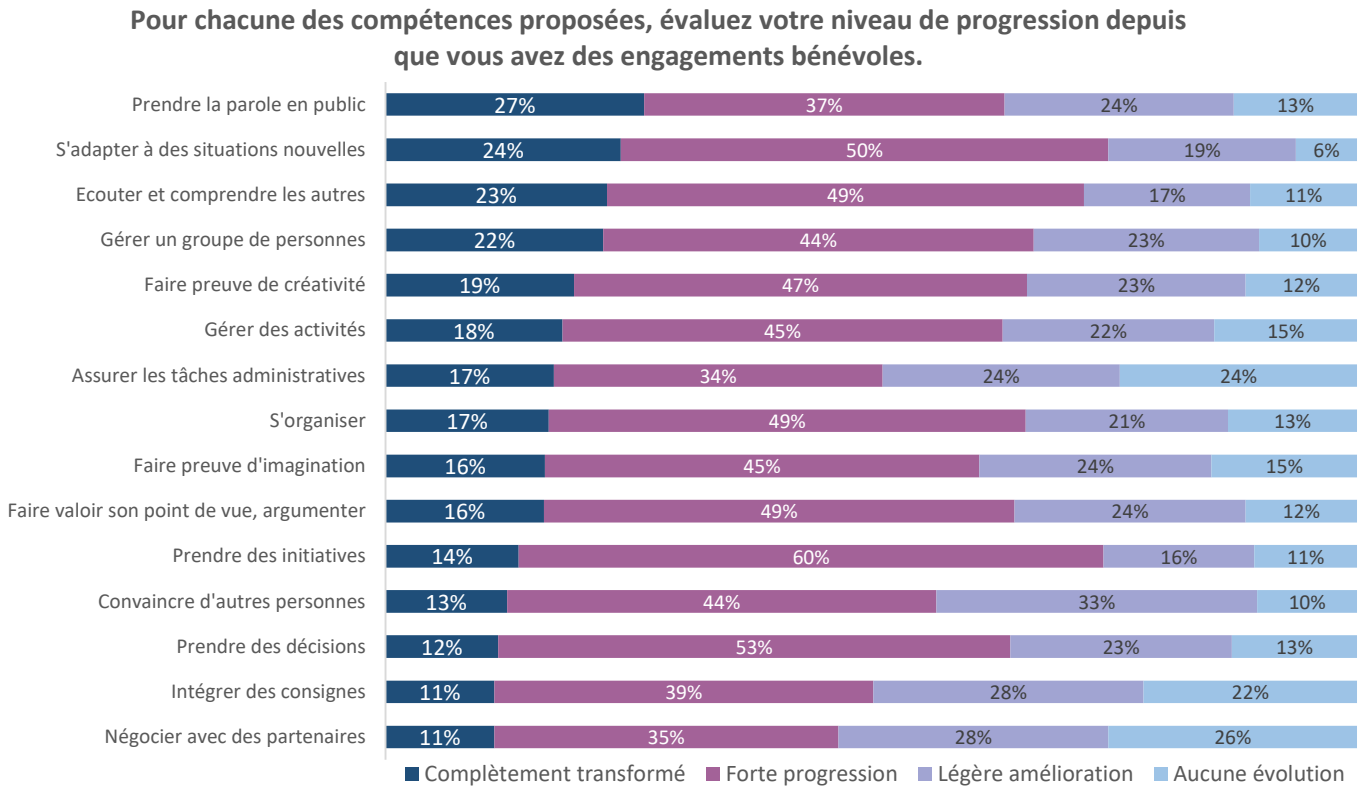
L'effort à fournir pour transformer les perceptions et les usages sera donc probablement plus important à fournir au sein du territoire belge. Cela nécessitera de travailler autant sur les conceptions que de promouvoir des outils facilitant la transformation ou encore militer pour l'adoption d'actions par les institutions afin de participer pleinement à cette transformation.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 214 / Réponses : 214. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

UNE AUGMENTATION CONSÉQUENTE DES COMPÉTENCES ACQUISES OU DÉVELOPPÉES DURANT LES EXPÉRIENCES BÉNÉVOLES

La dernière réflexion amenée auprès des participants concernait une autoévaluation de leur progression sur un certain nombre de compétences qui peuvent être communes aux missions exercées en tant que bénévoles associatifs et dans le monde professionnel. Cette logique rejoint le travail effectué tout au long du projet REQUAPASS concernant la manière dont on conscientise les compétences acquises et développées durant le bénévolat. Cette démarche aborde autant des aspects pédagogiques que méthodologiques. Au sein de l'enquête, il s'agit d'une version légère et simplifiée de cette logique de détection de compétences.



Données issues de l'enquête Impact de l'engagement associatif dans les parcours de vie - REQUAPASS 2020
Interrogés : 238 / Répondants : 214 / Réponses : 214. Pourcentages exprimés sur le nombre des répondants

Le but ici n'est pas de reprendre et analyser l'ensemble des compétences proposées à la réflexion des répondants. Il s'agit davantage d'apprécier le fait que sur la quasi-totalité des compétences exposées, les répondants disent avoir connu une forte progression, voire une transformation complète. Les compétences pour lesquelles les évolutions apparaissent moins clairement sont souvent relatives à des fonctions spécifiques : « négocier avec les partenaires », « réaliser des tâches administratives », « prendre des décisions » ou encore « convaincre d'autres personnes », sont des éléments rattachés plus particulièrement aux organes de gouvernance des associations. Quant à « l'intégration de consignes », l'évolution relativement faible évoquée par les répondants tient du fait qu'il s'agit d'un élément largement travaillé par ailleurs (scolarité, études, éducation au sein de la famille) et donc déjà largement acquise par les personnes indépendamment de leurs expériences bénévoles.

Ces chiffres illustrent un fait non-négligeable et primordial pour le projet REQUAPASS : même si la question de l'insertion professionnelle n'est pas prioritaire quand on se lance dans le bénévolat, de fait, on acquiert des compétences au cours de l'expérience et donc on optimise les chances d'issues positives en vue de recrutements, de reconversion ou d'insertion professionnelle.

CONCLUSION

LE BÉNÉVOLAT N'EST PAS INSTRUMENTALISÉ DANS LE CADRE D'UNE DÉMARCHE STRATÉGIQUE

A la lecture de ces constats, nous sommes tout d'abord rassurés. Lorsque nous entamions ce projet REQUAPASS en 2018, certains pouvaient imaginer que nous faisons la promotion d'un « bénévolat utilitaire », au sein duquel la finalité ne serait non pas tournée vers les autres, mais plutôt du ressort d'une stratégie personnelle à des fins professionnelles notamment. Cette posture n'a jamais été la nôtre et nous sommes ravis que, tout au long de cette enquête, ce soit bien l'attention portée aux autres qui demeure le moteur de l'engagement bénévole, quel que soit le profil du répondant.

LES ACTIONS DE VALORISATION ET DE PROMOTION DU BÉNÉVOLAT DOIVENT INTÉGRER LA PLURALITÉ DES PROFILS DE BÉNÉVOLES

L'un des enjeux majeurs du projet a toujours été de pouvoir mieux comprendre la dynamique actuelle de l'engagement bénévole afin de mieux calibrer nos actions – en tant qu'accompagnateurs de la vie associative et promoteurs de l'engagement citoyen. Cette enquête s'avère précieuse à bien des niveaux, et notamment on pourra retenir qu'elle souligne que la diversité des profils implique une pluralité de formes d'engagements (tant sur les déclencheurs que sur les finalités poursuivies ou les motivations principales). Il nous faudra dès lors reconfigurer notre approche, qui avait tendance à parler « DU BÉNÉVOLAT » alors qu'il s'agit objectivement d'une notion plurielle. Des plans de communication ou de promotion devront donc tenir compte des caractéristiques spécifiques des différents publics pour répondre au mieux aux attentes de chacun des profils de bénévoles.

DES BÉNÉVOLES LARGEMENT CONVAINCUS ET POSITIFS

A plusieurs reprises, on a pu constater que les bénévoles ont une perception largement positive du bénévolat et de ses retombées à titre personnel ou collectif. Loin d'être dans une situation de lassitude, les bénévoles sont pleinement convaincus par l'intérêt de leur engagement et conscients de ce que cela leur apporte en termes de retombées concrètes au quotidien. On a pu notamment mesurer le rôle primordial de cet engagement associatif dans l'équilibre de vie des répondants. Cela apporte du sens, un sentiment d'action de transformation du réel, et une amélioration continue de leurs capacités personnelles.

UNE VALIDATION DE NOTRE POSTULAT

Si la question de l'acquisition de compétences n'est pas le moteur de l'implication, on constate que les bénévoles sont totalement conscients des apports de capacités et de compétences issues de leurs expériences associatives. Par ailleurs, ils sont convaincus que cela peut servir à des fins professionnelles le cas échéant. Cela vient valider notre postulat de départ qui a justifié la création de ce projet.

ÉDITION

https://requapass.eu/

Octobre 2021

Direction de publication
Membres du projet REQUAPASS

Analyse et rédaction
Thomas Lauwers

Pilotage de l'enquête
Membres du projet REQUAPASS